

NAME

EP 475 5/7/26.mp4

DATE

May 9, 2026

DURATION

1h 39m 9s

18 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Male Speaker

Donald Trump, 45th and 47th President of the United States of America

Robert F. Kennedy Jr. US Secretary of Health and Human Services

Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Male News Correspondent

Female News Correspondent

Dr. Maria Van Kerkhove, World Health Organization

Dennis Kucinich, Former Democratic US Representative for Ohio's 10th District

Sen. Cory Booker, US Senator (D-NJ)

Rep. Chellie Pingree, US Representative (D-ME)

Tim Ryan, Former Democratic US Representative for Ohio's 13th District

Thomas Massie, (R) US Representative for Kentucky

Tucker Carlson, The Tucker Carlson Show

Prof. Lawrence Gostin, Founding O'Neil Chair in Global Health Law, Georgetown University, Founding Director, O'Neill Institute, Professor of Public Health, Johns Hopkins University

Omer Awan, Professor, University of Maryland School of Medicine

Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

START OF TRANSCRIPT

[00:00:05] Del Bigtree

Avez-vous remarqué que cette émission n'a pas de publicités ? Je ne vous vends pas de couches, de vitamines, de smoothies ou d'essence. C'est parce que je ne veux pas de sponsors d'entreprise qui me disent sur quoi je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au lieu de cela, vous êtes nos sponsors. C'est une production de notre organisation à but non lucratif, le Informed Consent Action Network. Donc, si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des informations percutantes, si vous voulez la vérité, allez sur [I can decide.org](https://www.candecide.org) et faites un don maintenant. Très bien tout le monde, sommes-nous prêts ?

[00:00:45] Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Allons-y.

[00:00:46] Del Bigtree

Action. Bonjour, bon après-midi, bonsoir. Où que vous soyez dans le monde, il est temps pour nous tous d'entrer sur le Highwire. Eh bien, il y a beaucoup de conversations en ce moment, particulièrement autour de, vous savez, les États-Unis. la politique et Maha et Trump et les Républicains et les Démocrates. Nous allons aborder une grande partie de cela aujourd'hui. Mais l'une des grandes conversations est vraiment de savoir s'il y a maintenant une sorte de rupture entre Robert Kennedy Jr et Donald Trump ? Y en a-t-il une ? Sont-ils en train d'abandonner toute tentative de faire quelque chose concernant le programme de vaccination, ce qui est une grande préoccupation parmi beaucoup d'entre vous qui regardez cette émission ? Et j'ai vu un gros titre dans un article qui m'a vraiment, vous savez, fait penser qu'il est temps d'aborder cela. Et voici le gros titre de cette histoire brute que j'ai vu : Trump ne peut pas renvoyer ce responsable profondément impopulaire, et cela le rend fou, dit un biographe proche de Donald Trump. Trump veut renvoyer le ministre de la Santé Robert F Kennedy Jr en raison de ses politiques anti-vaccin, qui, selon Wolf, sont profondément impopulaires partout. Euh, l'article poursuit en disant qu'ils ne veulent pas le renvoyer parce que l'électorat du Maha est important, estiment-ils, pour la base de Trump, a déclaré Wolf. Ils veulent donc qu'il parte, mais qu'il ne parte pas en colère. Euh, un article très intéressant, euh, ici. Et je veux aborder cela et je n'ai aucune information exclusive. Je ne parle pas beaucoup à Bobby, même si nous avons, vous savez, travaillé ensemble pour l'amener à cette place. Mais je veux juste vous donner mon point de vue, vraiment en tant que journaliste. Et je pense que vous me connaissez, j'étudie les gens, j'étudie ce qui les motive. J'essaie d'élaborer des stratégies autour de cela sur les questions que nous traitons ici sur le Highwire.

[00:02:53] Del Bigtree

Mais je veux m'opposer à cette idée. Tout d'abord, je veux expliquer quelque chose. Nous parlons sans cesse du fait que l'industrie pharmaceutique est celle qui finance tous les médias, les spécialistes du marketing pharmaceutique. Et voilà. Le parfait exemple a dépensé plus de 10 milliards en publicités pour des médicaments sur ordonnance rien que l'année dernière. Environ la moitié des dépenses totales peut être attribuée à la publicité télévisée selon le calcul iSpot 2020 de 5,15 milliards de dépenses en télévision pour les médicaments sur ordonnance. J'en parle donc tout le temps. 50 à 70 % de toute la publicité est financée par l'industrie pharmaceutique. Vous pouvez le vérifier par vous-même. Vous devez me croire sur parole. Il suffit de compter les publicités à chaque pause publicitaire, en particulier dans les journaux télévisés que vous regardez, et de reconnaître que ces présentateurs sont employés par ces publicités. C'est ainsi que nous percevons la télévision. C'est ce que sont réellement les médias. Celui qui paie est celui pour qui vous travaillez réellement. Oubliez qu'il s'agisse de CNN ou de Fox ou de n'importe quelle autre marque. Donc, quand l'industrie pharmaceutique veut imposer un programme. Elle nous fait tous croire. À travers de multiples plateformes, que c'est le monde dans lequel nous vivons et que c'est ce qui est rapporté. L'un des problèmes que nous avons, je pense en ce moment à Washington, D.C., c'est que le politicien moyen rentre probablement chez lui et se dit, bon, qu'est-ce qu'il y a sur CNN ? D'accord, je vais voir l'autre point de vue. Je vais aller sur Fox. Et dans ces deux espaces, il semble qu'ils ne soient pas vraiment intéressés par la question des vaccins. Ils s'y intéressent bien, mais ces deux médias sont toujours financés et, vous savez, pris en charge par les mêmes industries.

[00:04:28] Del Bigtree

Le problème de notre politique, c'est qu'elle ne s'adresse pas à vous. Elle ne s'adresse pas à moi. Même les sondages sont conçus pour que les médias puissent nous faire croire, pour nous endoctriner à croire en un monde dans lequel nous vivons, alors que ce n'est pas réellement un test décisif de qui nous sommes, de ce que nous sommes. Ils essaient de nous programmer pour nous faire croire que c'est ce que nous sommes. Et je vais utiliser cet article comme exemple. Je veux, pouvons-nous revenir aux citations de cet article. Essentiellement, où ils disent que "Trump veut renvoyer son ministre de la Santé, Robert F Kennedy Jr," à cause de Trump ? Il dit que Bobby a des "politiques anti-vaccins", ce qui signifie que Trump a essentiellement eu plus que ce à quoi il s'attendait. Il ne voulait pas se lancer là-dedans. Vraiment ? Euh, ça c'est, c'est tout Bobby. Revenons à une 20. Allons-y et affichons le tweet de 2014 de Donald Trump, avant même qu'il ne soit président des États-Unis. Il a dit ceci : "un jeune enfant en bonne santé va chez le médecin, reçoit une énorme dose de nombreux vaccins, ne se sent pas bien et change. AUTISME." Tout en majuscules. "Beaucoup de cas similaires." Il n'avait pas à faire ça. Ce n'était pas une citation de Del Bigtree ou de Robert Kennedy Jr. C'était Donald Trump lui-même. En fait, il y croyait tellement et avait une telle perspective là-dessus, que c'est revenu sur le tapis lorsqu'il s'est vraiment lancé dans la course à la présidence pour la première fois ; lors de presque chaque débat, ils essayaient de l'attaquer sur cette position qu'il défendait, et il n'a pas reculé. Vous vous rappelez de ce moment ?

[00:06:03] Male Speaker

Une réaction négative contre les vaccins a été tenue responsable d'une épidémie de rougeole ici en Californie. Donald Trump a publiquement et à plusieurs reprises lié les vaccins infantiles à l'autisme, ce que, comme vous le savez, la communauté médicale conteste catégoriquement.

[00:06:17] Donald Trump, 45th and 47th President of the United States of America

L'autisme est devenu une épidémie. Il y a 25 ans, 35 ans. Vous regardez les statistiques. On en est loin. Des gens qui travaillent pour moi l'autre jour, deux ans, deux ans et demi, un enfant, un bel enfant, est allé se faire vacciner et est revenu, et une semaine plus tard a eu une fièvre terrible. Est tombé très, très malade. Maintenant il est autiste.

[00:06:40] Del Bigtree

Jake Tapper décrit ce moment, comme il l'a répété à maintes reprises lors de la campagne électorale, où les vaccins causent l'autisme. Encore une fois, il ne se présentait pas avec Robert Kennedy Jr. Robert Kennedy Jr n'avait rien à voir avec cette campagne, c'était le président ou, vous savez, le futur président Donald Trump tout seul. Maintenant, je veux y venir. Eh bien, a-t-il changé d'avis ? A-t-il changé de point de vue maintenant qu'il est en poste depuis tout ce temps ? Je veux souligner le moment où nous avons enfin vu Robert Kennedy Jr passer à l'action. En tant que secrétaire du HHS. Il allait enfin discuter de l'une des causes de l'autisme. Nous étions tous tenus en haleine. Et quand il s'est présenté et, vous savez, qu'il était là avec Donald Trump et qu'il voulait parler de cette nouvelle découverte, il s'est avéré que c'était le Tylenol. Maintenant, c'était peut-être un point de départ sûr. Et il semble que Bobby ne voulait pas s'approcher des vaccins, du moins pas dans cette conversation. Mais quelqu'un l'a fait. Regardez ça.

[00:07:41] Robert F. Kennedy Jr. US Secretary of Health and Human Services

Aujourd'hui, nous annonçons deux conclusions importantes de nos travaux sur l'autisme qu'il est vital pour les parents de connaître lorsqu'ils prennent ces décisions. Tout d'abord, le HHS va agir sur l'acétaminophène. La FDA réagit aux études cliniques et de laboratoire qui suggèrent une association potentielle entre l'utilisation d'acétaminophène pendant la grossesse et des effets neurodéveloppementaux indésirables, y compris un diagnostic ultérieur de TDAH et d'autisme. Aujourd'hui, la FDA va publier un avis aux médecins concernant le risque de l'acétaminophène pendant la grossesse et entamer le processus de modification de l'étiquetage de sécurité.

[00:08:21] Donald Trump, 45th and 47th President of the United States of America

Je vous recommande simplement et fermement de ne pas utiliser de Tylenol à moins que cela ne soit absolument nécessaire. Je comprends que c'est peut-être 10 % des femmes enceintes qui, euh, vous savez, seraient peut-être obligées de l'utiliser. Donc ne prenez pas de Tylenol. D'autres choses que nous recommandons, ou en tout cas que je recommande, c'est, euh, et c'est tellement important pour moi, de voir le médecin quatre ou cinq fois pour un vaccin. Ne les laissez pas bourrer votre bébé avec le plus gros tas de trucs que vous ayez jamais vu de votre vie. Entrant dans le petit corps délicat d'un bébé. Même si c'est deux ans, trois ans, quatre ans, vous le divisez en, je dirais cinq, mais disons quatre, quatre visites chez le médecin au lieu d'une seule. Mais ils disent qu'il n'y a pas de problème si vous faites chaque injection séparément, sans les combiner.

[00:09:18] Del Bigtree

Je veux dire, écoutez. Robert Kennedy Jr. Vous connaissez l'homme qui s'occupe de la question des vaccins, celui qui, vous savez, allait examiner les vaccins et qui a, vous savez, réduit le programme de vaccination au calendrier du Danemark, passant de 54 vaccins à environ 26 ou de 17 maladies à environ 11. Mais là-dedans, clairement, je ne sais pas. Je veux dire, on nous dit que Bobby est réduit au silence, qu'il n'est pas censé parler de ça. C'est peut-être vrai. Je ne sais pas qui lui dit ça, mais il reste silencieux à ce moment-là. Et Donald Trump, en fait, si vous regardez tout, semblait agacé, était agacé, du genre : quand allons-nous aborder le sujet qui me tient vraiment à cœur, à savoir les vaccins et l'autisme ? Bobby, nous y travaillons, n'est-ce pas ? Nous y travaillons. Et donc maintenant, les médias et surtout les biographes proches de Donald Trump veulent nous faire croire que Donald Trump est frustré par la position, vous savez, de Bobby Kennedy sur les vaccins. Vraiment. Je pense que cela va à l'encontre des faits réels. Et je pense que l'une des choses qui le détermine vraiment, et regardez, je pense qu'il y a de la politique là-dedans. Je pense qu'à l'approche des élections de mi-mandat, il y en a qui diront, hé, tenons-nous-en aux vrais problèmes fondamentaux comme l'approvisionnement alimentaire que personne ne peut contester, vous savez, retirer, vous savez, les aliments ultra-transformés des repas scolaires de nos enfants. Une énorme victoire pour les démocrates et les républicains. Alors, qui ne veut pas d'un large soutien ? Alors peut-être qu'ils, vous savez, mettent un peu d'eau dans leur vin.

[00:10:43] Del Bigtree

Mais cette idée que Trump se soit retourné contre Bobby, cela pourrait être vrai. Je ne suis pas médium, mais ce que je vous dis, c'est ce que je sais être vrai concernant les êtres humains. Et soyons honnêtes, on craignait que le DOJ sous le président Trump ne fasse pas appel de la décision de l'American Academy of Pediatrics, qui a évidemment effacé ce changement de cap sur les vaccins et effacé le comité ACip de Robert Kennedy Junior. Mais voilà que la semaine dernière, nous avons découvert que, surprise, ils allaient faire appel de cette décision. Le DOJ fait appel de l'injonction sur la politique vaccinale dans l'affaire American Academy of Pediatrics contre Kennedy, intensifiant ainsi la bataille historique autour de l'ACip. Donc, pour ceux qui ne voulaient pas d'un débat public sur les vaccins pendant les élections de mi-mandat, il va être très difficile de ne pas parler de l'une des plus importantes batailles judiciaires que nous ayons jamais vues. Et donc, tout cela pour dire qu'ils veulent que nous nous sentions affaiblis. Ils veulent que nous nous sentions brisés. Il y en a même de notre côté qui s'inquiètent un peu du fait que MAHA soit en train de s'effondrer. Je pense qu'aujourd'hui, nous allons aborder certains de ces problèmes. Mais si MAHA ne finit pas seulement par faire bouger le Parti républicain, mais aussi le Parti démocrate, cela ne signifie-t-il pas qu'il grandit, et pas nécessairement qu'il s'effondre ? Je pense que ce que nous devons examiner, ce sont les motivations. Et si je connais bien Donald Trump, ce qu'aucun de nous ne peut prétendre, il semble qu'une personne qui, année après année, déclare publiquement avoir une opinion sérieuse sur un sujet...

[00:12:22] Del Bigtree

Quelque chose a clairement touché une corde sensible chez le président Trump pour l'amener à défendre ce point de vue à chaque élection sans jamais faire marche arrière. Je ne peux que supposer qu'il a approfondi cette conversation lors de dîners privés avec ses amis et sa famille sur les terrains de golf. Vous savez, pendant toutes ces années, croyez-vous vraiment que quelqu'un qui a misé si gros, qui a même risqué ses propres campagnes présidentielles pour parler d'un sujet, va simplement regarder ailleurs et s'en aller parce que cela ne semble pas populaire. Il savait que ce n'était pas populaire. Il n'y avait aucun autre des 20 politiciens sur cette scène qui se serait levé avec lui pour dire qu'ils pensaient que les vaccins causent l'autisme. Il sait à quoi il s'oppose, il sait à quoi il a affaire. Et bien sûr, peut-être que Siouxsie Wiles juste à côté de lui. Si le docteur Robert Malone a raison, elle n'aime pas Robert Kennedy Jr et ne l'a probablement jamais aimé. Et peut-être que les autres membres de son cabinet non plus. Il y en a peut-être beaucoup, c'est même probable, qui n'aiment pas Robert Kennedy Jr. Mais la seule personne qui compte vraiment, je pense, une fois les élections de mi-mandat terminées. Si ces gars réussissent à ne pas être destitués mais qu'ils ont un peu le vent en poupe, le seul gars qui compte, à mon avis, c'est Donald Trump. Et la seule relation à laquelle nous devrions vraiment penser est de savoir comment ces deux hommes s'entendent. Et j'ai vu Robert Kennedy Jr faire un très bon travail pour protéger Donald Trump, même dans les moments difficiles.

[00:13:48] Del Bigtree

Donc, avant de perdre le sommeil, avant de commencer à crier au meurtre, regardons simplement l'histoire de ce qui nous amène ici et reconnaissons que les médias ne nous disent peut-être pas ce qui se passe réellement, mais ce qu'ils veulent nous faire croire. Nous allons en parler davantage. L'une des grandes choses que Donald Trump a faites a été de nous retirer de l'OMS, de nous retirer officiellement de l'Organisation mondiale de la santé. Nous avons retiré notre financement. Génial. Euh, cela signifie-t-il que c'est la fin de toute pandémie de l'Organisation mondiale de la santé s'emparant de l'Amérique ? Eh bien, Tess Lawrie me rejoint. Euh, l'une des fondatrices du Conseil mondial de la santé, et elle a été impliquée dans une enquête approfondie. L'OMS. Et il s'avère que nous ne sommes peut-être pas aussi désengagés que vous le pensiez. J'attends cette conversation avec impatience. Mais d'abord, c'est l'heure du rapport Jaxen. Très bien. Jefferey, c'est dingue. Après une semaine comme la semaine dernière. J'ai l'impression d'être allé au combat comme un gladiateur. Nous avons juste, vous savez, pris des peaux, nous avons pris des terres, nous avons pris des châteaux. Et puis, vous savez, la semaine suivante, vous vous dites, très bien, il suffit d'observer les répercussions. Et je suis toujours prêt pour la bataille. Jefferey, j'en suis. Oui, mais c'était une bonne semaine. C'était une bonne journée pour être paré.

[00:15:18] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Parce que nous avons un programme bien rempli aujourd'hui pour le rapport Jaxen. Euh, vous savez, je suis assis ici sur le point de vous parler de ce qui se passe dans le monde, et je ressens des ondes de Covid de 2020. Quand je regarde les informations comme ça, jetez un coup d'œil.

[00:15:30] Male News Correspondent

Ce qui a commencé comme la croisière d'une vie s'est plutôt transformé en un mystère médical majeur et une crise internationale.

[00:15:36] Female News Correspondent

Des enquêteurs de la santé couverts d'équipements de protection sont montés à bord d'un navire de croisière lundi, travaillant pour freiner une épidémie du virus mortel hanta, une maladie respiratoire grave que l'on croit liée à trois décès, et à quatre autres passagers et membres d'équipage malades.

[00:15:50] Male News Correspondent

Le navire de croisière de luxe, désormais une ville fantôme avec ses près de 150 passagers mis en quarantaine.

[00:15:55] Male Speaker

Il y a beaucoup d'incertitude et c'est la partie la plus difficile.

[00:15:59] Dr. Maria Van Kerkhove, World Health Organization

Par mesure de précaution, il a été demandé aux passagers de rester dans leurs cabines pendant que la désinfection et d'autres mesures de santé publique sont effectuées.

[00:16:07] Female News Correspondent

Le navire néerlandais, transportant près de 150 personnes, dont 17 Américains, est initialement parti d'un port en Argentine au début du mois d'avril. À présent, les enquêteurs de la santé mondiale estiment qu'il est possible que les passagers malades aient été infectés lors de leur temps passé hors du navire.

[00:16:23] Dr. Maria Van Kerkhove, World Health Organization

C'était un bateau d'expédition, et beaucoup de personnes à bord faisaient de l'observation d'oiseaux. Ils faisaient, vous savez, beaucoup de choses avec la faune.

[00:16:30] Male Speaker

Les recherches montrent que cela peut l'être. Il a un taux de mortalité élevé de 40 %. Jusqu'à 40 % des personnes infectées en sont mortes. C'est une maladie très mortelle.

[00:16:40] Del Bigtree

Vous savez, Jefferey, ils cherchaient à accrocher les gens par la peur, vous savez, avec la variole du singe qui a fait un flop et, vous savez, ensuite cette grippe aviaire où nous avons juste massacré des autruches en en faisant tout un plat. Personne ne semblait s'en soucier. Mais celle-ci. Je pense qu'ils devraient y aller à fond avec celle-ci. Celle-ci a attiré l'attention des gens. Je reçois tellement de textos, les gens me demandent, est-ce qu'on va tous mourir du hantavirus ? Je veux dire, c'est incroyable. 7,5 milliards de personnes sont actuellement terrifiées parce que trois personnes sont mortes.

[00:17:12] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

N'est-ce pas ? Il semble qu'une grande partie de ce que nous faisons ici consiste à décortiquer la propagande et à démêler la réalité du battage médiatique des grandes entreprises. Oui, un battage médiatique comme celui-ci. Je veux dire, vous venez de le voir. Mais voici ce gros titre du Washington Post. Euh, « les autorités se démènent pour limiter l'épidémie d'hantavirus et tracer les contacts à travers le monde. » Oh mon Dieu, la chose se propage dans le monde entier. Eh bien, parlons de cet hantavirus, car beaucoup de gens en entendent parler pour la première fois. C'est partout aux informations. Il a été découvert pour la première fois à la fin des années 70 après la guerre de Corée. De nombreux soldats américains tombaient malades, et sa principale voie de transmission se fait par aérosols. Principalement des excréments, de l'urine, des déjections et de la salive de rats. Donc, ce qui se passe, c'est que cela se transforme en aérosol quand c'est soulevé dans un espace restreint, peut-être en nettoyant, peut-être dans un petit espace comme un bateau de croisière. S'il y en a là et que les gens nettoient, cela est projeté en l'air et les gens le respirent par leurs poumons, on peut l'attraper par contact, mais il est extrêmement difficile que la transmission se fasse d'une personne à l'autre. Or, le bateau de croisière est parti d'Argentine. Il naviguait dans l'Atlantique Sud. Trois personnes sont mortes. Huit autres seraient porteuses du virus, nous y reviendrons dans un instant. Mais tournons-nous vers le CDC, car qu'est-ce que cela signifie pour les Américains ? Eh bien, le CDC a signalé des cas d'hantavirus. Écoutez ça. « À la fin de 2023, 890 cas de maladie à hantavirus avaient été signalés aux États-Unis depuis le début de la surveillance en 1993. »

[00:18:37] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Très bien, faisons un petit calcul rapide ici. Cela représente 30 ans de surveillance, 890 cas. C'est environ 30 cas par an en moyenne. Euh, si vous faites ça, le CDC dit que 35 % d'entre eux ont un taux de mortalité de 35 %. Donc vous faites le calcul. C'est environ dix personnes par an en moyenne. Euh, environ 20 à 30 personnes par an sont frappées par la foudre aux États-Unis. Cela vous donne donc le rapport de probabilité. Et fait intéressant, environ 94 % des cas, selon le CDC, se situent à l'ouest du fleuve Mississippi. Donc, si vous êtes sur la côte Est, vous êtes statistiquement immunisé contre cela. Essentiellement. C'est une bonne chose pour ce qui est des probabilités. Mais regardons Newsweek ici, car cela va plus loin. C'est en fait un bon rapport. Il dit « la raison morbide pour laquelle l'hantavirus est peu susceptible d'être la prochaine pandémie ». Et il ajoute : « Le virus des Andes, la seule souche transmissible à l'homme parmi environ 50 espèces d'hantavirus, s'en sort si mal que même sur un navire avec des centaines de personnes dans des espaces exigus, un pire scénario pour la propagation de la maladie, la transmission est restée rare et limitée aux personnes ayant les contacts les plus étroits. » Il cite ensuite un expert ici, un expert en santé publique. « L'hantavirus devrait faire un saut évolutif majeur pour devenir une menace de pandémie, a déclaré Weiss à Newsweek. Cela nécessiterait probablement de multiples changements coordonnés affectant la façon dont le virus pénètre dans les cellules humaines, se réplique dans les tissus humains et échappe aux défenses immunitaires précoces. L'hantavirus ne se propage actuellement pas assez bien entre les personnes pour que cela soit une voie évolutive facile et plausible. »

[00:20:07] Del Bigtree

Mais j'ai l'impression que c'est.

[00:20:08] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Juste la recette.

[00:20:09] Del Bigtree

Mais nous y travaillons. Vous savez, nous l'avons dans un gain de fonction. Nous allons trouver un moyen de mieux propager cette chose. Faites-nous confiance. Maintenant, ce n'est pas son argument. Mais vous savez, quelqu'un l'est. Ouais.

[00:20:21] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oui. Et il y a d'autres, vous savez, points de données que nous recherchons quand nous voyons ces histoires apparaître. En voici un. Communiqué de presse de 2024. Communiqué de presse : « Le Centre d'innovation vaccinale de l'Université de Corée collabore avec Moderna sur le développement d'un vaccin à ARNm contre l'hantavirus. » C'est une maladie très rare, même en Argentine, même là où ils connaissent une épidémie plus importante que la normale cette année, il n'y a qu'un peu plus de 100 cas. C'est donc intéressant que cela semble être un marché.

[00:20:46] Del Bigtree

Jefferey, juste là. Ce gros titre est vraiment quelque chose que j'essaie de faire comprendre aux gens. Ils fabriqueront un vaccin pour n'importe quoi, et ils seront capables de vous faire personnaliser un risque incroyablement rare. Ce sera l'un des problèmes les plus rares que nous ayons traités, juste après l'encéphalite japonaise, sur laquelle nous avons fait une émission entière il y a des années, ce qui était absolument délirant. Mais pouvez-vous imaginer dépenser des millions de dollars en R&D pour un problème qui tue peut-être dix personnes sur les 340 millions d'Américains chaque année ? Mais c'est rentable parce que tout ce qu'ils ont à faire, c'est d'être efficaces à 100 %. Voulez-vous vraiment prendre le risque ? Que feriez-vous si votre enfant mourait du hantavirus ? Comment vous le pardonneriez-vous ? Devrions-nous appeler les services de protection de l'enfance si vous ne le leur donnez pas ? Et puis tout d'un coup, 340 millions de doses seront vendues ou, vous savez, presque, 90, 80 % d'entre eux se diront, oh, vous avez raison. Je veux dire, il vaut mieux prévenir que guérir. Et c'est ce qu'ils savent. Ils vont donc fabriquer un vaccin pour un problème presque inexistant, car il se vendra quand même comme des petits pains.

[00:21:54] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Exactement. Une moyenne de 30 cas par an. Pendant ce temps, des millions d'Américains meurent d'une épidémie de maladies chroniques évitable. Et Dieu merci, nous en entendons davantage parler depuis que Kennedy s'y est impliqué. Sinon, nous nous concentrerions uniquement sur ces petits problèmes limités, sans réaliser que, vous savez, des gens meurent toujours. Je ne veux pas prendre cela trop à la légère. Mais voici le problème cependant, car ils disent maintenant que la grande question est : où sont ces contacts ? Ils sont à travers le monde. Nous devons les chercher. Donc, le virus n'est vraiment transmissible que lorsque la personne est symptomatique, et même alors, c'est très difficile. Il faut avoir un contact étroit. Ce n'est pas comme la grippe. Ce n'est pas comme le Covid, où si vous êtes dans un box à côté de quelqu'un, vous pourriez potentiellement l'attraper. Et le problème est que la période d'incubation peut aller jusqu'à huit semaines. Donc le problème, c'est le test PCR. Qu'ils utilisent maintenant. Voici un gros titre ici. Euh "les séquences du test PCR pour l'hantavirus correspondent de manière répétée à l'ADN humain, soulevant des inquiétudes de faux positifs." Donc nous avons ce problème maintenant aussi. S'ajoutant à tout ce mélange, tout comme pour le Covid. Nous devons remettre cela en question. Nous avons cette leçon tirée du Covid concernant les faux positifs. Nous devons donc mettre cela en avant. Maintenant, que ce soit la grippe aviaire, la variole du singe ou l'hantavirus, ce sont tous des problèmes auxquels nous devons faire face à ce sujet. Et cela semble être une épidémie limitée, mais on ne sait jamais. Je ne veux pas dire jamais.

[00:23:12] Del Bigtree

Vous avez raison. Absolument. Et le Covid a commencé un peu comme ça avec Tony Fauci disant que ça ne serait jamais un problème en Amérique. Mais ensuite ils ont réalisé qu'en fait, ce serait génial si c'était un problème en Amérique. Il y a tellement à y gagner. Ouais. Très bien. Eh bien, nous gardons l'œil ouvert.

[00:23:27] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Je veux rebondir sur votre introduction concernant Maha. Et, vous savez, la semaine dernière, c'était lundi dernier ou je suppose il y a deux lundis maintenant, nous avons eu la marche à Washington D.C. le peuple contre le poison. C'était l'affaire devant la Cour suprême où Bayer demandait à la Cour suprême de faire appel de ses affaires liées au glyphosate cancérigène qui accablent cette entreprise et la mènent presque à la faillite. Et je veux voir si les gens peuvent remarquer quelque chose qui s'est passé lors du rassemblement. Jetez un œil à certaines de ces images.

[00:23:55] Del Bigtree

D'accord.

[00:23:55] Dennis Kucinich, Former Democratic US Representative for Ohio's 10th District

C'est un moment important dans l'histoire constitutionnelle des États-Unis d'Amérique.

[00:24:01] Sen. Cory Booker, US Senator (D-NJ)

Le combat d'aujourd'hui devant la Cour suprême est une bataille pour reprendre notre système alimentaire au profit du peuple.

[00:24:11] Rep. Chellie Pingree, US Representative (D-ME)

Cela ne devrait pas être une question partisane, et j'ai été très fier de travailler avec tant d'intervenants, de défenseurs et de leaders ici aujourd'hui.

[00:24:18] Tim Ryan, Former Democratic US Representative for Ohio's 13th District

Ce à quoi nous sommes confrontés aujourd'hui avec l'immunité juridique est absolument inacceptable.

[00:24:24] Rep. Chellie Pingree, US Representative (D-ME)

Nous pensons qu'aucune entreprise ne devrait pouvoir empoisonner les gens puis courir se réfugier auprès de la Cour suprême et du Congrès.

[00:24:33] Sen. Cory Booker, US Senator (D-NJ)

Ne laissez pas le faux récit de la politique tribale vous détourner de la vérité. Ce n'est pas une question de gauche ou de droite. C'est une question de bien ou de mal.

[00:24:45] Tim Ryan, Former Democratic US Representative for Ohio's 13th District

Il est inacceptable que cette administration utilise le pouvoir du Defense Production Act pour augmenter la production de glyphosate, nomme des lobbyistes de l'industrie chimique pour diriger l'EPA, et détruit complètement et totalement notre santé.

[00:25:01] Sen. Cory Booker, US Senator (D-NJ)

Ce combat est à la croisée des chemins de la situation de notre pays, et les politiciens à Washington vont devoir faire un choix. De quel côté se rangent-ils ?

[00:25:12] Rep. Chellie Pingree, US Representative (D-ME)

Toute loi agricole qui protège les entreprises chimiques au détriment des familles américaines n'est pas pro-agriculteur. Elle n'est pas pro-santé. Elle n'est pas pro-américaine, c'est un cadeau à la grande industrie chimique.

[00:25:24] Tim Ryan, Former Democratic US Representative for Ohio's 13th District

C'est un Démocrate depuis 20 ans. J'aime ce que fait Bobby Kennedy. Je pense que c'est vraiment important.

[00:25:30] Sen. Cory Booker, US Senator (D-NJ)

Rassemblons les gens. Unissons notre nation. Mettons plus d'indivisibilité dans cette nation unique sous l'égide de Dieu.

[00:25:42] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Maintenant, Maha est un bloc de pouvoir majeur. Un bloc de pouvoir politique. Et ce que vous avez vu là, ce sont des Démocrates s'engouffrant dans ce vide de Maha. Je suppose qu'on peut l'appeler ainsi lors de cette affaire à la Cour suprême. Et ce que vous voyez, c'est que les personnes qui composent Maha, des Américains ordinaires, n'ont aucune allégeance ni envers les Républicains ni envers les Démocrates. Et c'est ce que le gros titre de The Hill met vraiment en évidence aux yeux de tous. "Les Démocrates s'emparent de la frustration croissante de Maha envers le Parti Républicain." Il y est dit que "de nombreux Démocrates critiquent également l'industrie chimique et s'orientent vers ce qui pourrait être une alliance naturelle avec les électeurs de Maha." Et cela continue en citant la représentante Chellie Pingree du Maine. C'est une Démocrate. Elle dit, je cite : "J'ai dit à plusieurs de mes collègues au fil des ans, vous êtes fous si vous ne parlez pas aux gens d'alimentation et de toxines", en essayant essentiellement de s'engager avec les électeurs de Maha dont elle parle. Donc ce que nous voyons, c'est ce changement bipartisan autour de Maha en ce moment même, en temps réel. Et Thomas Massie en a parlé hier soir même lors de son entretien avec Tucker Carlson. Écoutez ce qu'il avait à dire.

[00:26:45] Del Bigtree

D'accord.

[00:26:46] Thomas Massie, (R) US Representative for Kentucky

Le président est le président et nous sommes majoritaires parce qu'une coalition s'est formée. Je crois vraiment que lui et ses conseillers ont été géniaux en mettant en place cette coalition, et j'en faisais partie. Euh, quand j'ai soutenu le président pour essayer de rallier les libertariens et les indépendants. Mais nous avons aussi rallié Maha, qui est.

[00:27:05]

Je.

[00:27:05] Tucker Carlson, The Tucker Carlson Show

J'étais l'une des personnes qui a aidé à mettre cela en place. Oui, parce que j'y croyais.

[00:27:08] Thomas Massie, (R) US Representative for Kentucky

Eh bien, alors c'est vous le génie.

[00:27:09] Tucker Carlson, The Tucker Carlson Show

Je ne suis pas un génie. C'est juste que cela semblait être un problème évident. Évidemment, ils nous ont dit qu'interdire de fumer allait nous rendre en bonne santé et l'espérance de vie a baissé. J'ai juste remarqué ça. Et je me dis que ce pays est en très mauvaise santé. Et pourquoi ne faciliteriez-vous pas la tâche des gens pour être en meilleure santé s'ils le souhaitent ?

[00:27:26] Thomas Massie, (R) US Representative for Kentucky

Donc, et au fait, j'ai un projet de loi indépendant pour, pour, euh, c'est une loi sans immunité pour le glyphosate. Et j'ai des co-parrains républicains et démocrates là-dessus. Mais c'est ce qu'est le Maha. Et voici le problème. Si vous continuez, si votre ministère de la Justice, votre ministère de l'Agriculture et votre Agence de protection de l'environnement vont tous être sous la coupe d'une entreprise allemande et affirmer que les Américains ne méritent pas d'être entendus au tribunal s'ils sont blessés par un produit chimique vendu et mal étiqueté selon leur État. Euh, alors vous allez aliéner cette partie de, la partie Maha de la coalition. Ouais. Et c'est une autre chose qui pourrait conduire à un bain de sang lors des élections de novembre. Et.

[00:28:11] Del Bigtree

Vous savez, Thomas Massie a été incroyable sur tous les sujets depuis les toutes premières années, en fait. Vous savez, avant même l'ère Trump, je croisais Thomas Massie. Il a beaucoup pris la parole au sujet du Covid, des vaccins. Il croit aux libertés individuelles, à tout ça. Une interview super intéressante. Tout le monde peut aller la voir chez Tucker Carlson. Euh, très, très intéressant. Mais ce qu'ils disent est vrai. Je veux dire, je veux juste intervenir ici. Je ne pense pas nécessairement que la façon dont les médias, quand ils posent des questions à ce rassemblement, c'est, vous savez, est-ce que Maha passe au parti démocrate ou, vous savez, sont-ils, ou, vous savez, des démocrates ? Mais ce que j'ai dit, c'est que Maha avait un énorme électorat qui était démocrate. Euh, et, vous savez, ils ont dit, eh bien, je pensais que Maha était républicain. J'ai dit que Maha était républicain. Cela n'aurait eu aucun effet sur l'élection. Cela a clairement eu un effet. Cela a clairement attiré les mamans Maha, alors que les chiffres des femmes qui ont voté pour Donald Trump, qu'ils pensaient être plus élevés avec Kamala qu'ils ne l'étaient avec Joe Biden. En fait, Trump a battu les chiffres de Joe Biden de, je crois, trois points. Nous ne savons pas combien d'hommes et, vous savez, d'agriculteurs en biodynamie et tout ça étaient impliqués. Mais Maha n'a fait basculer l'élection que parce qu'ils n'étaient pas déjà juste des conservateurs. C'est génial que, vous savez, euh, les républicains et Trump et, vous savez, une grande partie de ce groupe se soient emparés de ces problèmes. Mais c'est vraiment un groupe bipartite qui a juste suivi Robert Kennedy Jr, qui, rappelons-le, a commencé son élection, vous savez, en se présentant comme un démocrate. Donc, vous savez, je pense que c'est ce qui leur échappe ici, c'est que cette question est bipartite. La question de la liberté médicale est bipartite. La question de la nourriture saine est bipartite. Euh, et peut-être que maintenant les médias sont juste en train d'en prendre conscience, ce qui, vous savez, quand quelqu'un dit que Maha est en train de s'effondrer, pour moi, euh, vous savez, une organisation, ou une idée, ou un mouvement qui est maintenant adopté par tous les côtés de l'échiquier politique, c'est un mouvement qui grandit.

[00:30:22] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Absolument, absolument. Et passons outre cette question spécifique sur le glyphosate, sur la loi agricole, sur leur contestation devant la Cour suprême. Laissons la politique de côté un instant et regardons la science. Tout le monde devrait se souvenir maintenant de la Déclaration de Great Barrington, qui a vraiment donné le ton pour la pandémie sur ce qu'il fallait faire et ne pas faire. Je veux dire, c'est un document intemporel à ce stade. Quelque chose vient de sortir qui reflète cela pour le glyphosate. C'est la déclaration de Seattle sur le glyphosate et la santé publique. Ce sont des experts, plus de 50 experts en santé publique, scientifiques, chercheurs. Ils se sont réunis et ont publié ceci. Je vais en lire quelques citations. C'est en quelque sorte le document de référence maintenant. Et il parle du glyphosate et des herbicides à base de glyphosate. N'oubliez pas, il y a beaucoup d'autres accélérateurs là-dedans qui ne sont pas vraiment testés mais qui sont aussi des produits chimiques. Et il dit ceci : "Les preuves exhaustives soutiennent cette conclusion, les preuves épidémiologiques les plus solides liant l'exposition à un risque accru de lymphome non hodgkinien, un cancer du système lymphatique." Nous savons donc que ce n'est pas seulement quelque chose que des avocats avides ont inventé. C'est ce que la science suggère. Et les preuves les plus solides le suggèrent. Mais ensuite, il ajoute ceci. "Il existe des preuves supplémentaires issues d'études humaines et/ou animales selon lesquelles le glyphosate et les herbicides à base de glyphosate augmentent le risque de multiples effets indésirables sur la santé en plus du cancer, notamment des maladies du rein, du foie, et des impacts sur les systèmes reproducteur, endocrinien, neurologique et métabolique. Bien sûr, les enfants, les nourrissons et les fœtus sont les plus vulnérables." Et puis il continue en disant quelque chose.

[00:31:49] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

"Nous devrions tous savoir à présent que le pesticide glyphosate a été évalué et ou réglementé de manière totalement inadéquate. Le processus d'approbation à l'échelle mondiale pour tous les pesticides existants et nouveaux est faible et ne protège pas la santé humaine, en particulier la santé des nourrissons" et parle de. Le système doit être fondamentalement révisé, mais ensuite il explique comment cela devrait se produire. Et c'est en fait exactement pareil pour les vaccins, il est dit que le coût de l'obtention de ces données doit être supporté par l'industrie des pesticides, mais les tests doivent être menés par des laboratoires et des organisations indépendants de l'industrie des pesticides et exempts de conflits d'intérêts financiers. C'est donc vraiment le modèle de la façon dont nous pouvons avancer ici, faire en sorte que ces entreprises, ces entreprises chimiques, ces entreprises pharmaceutiques, paient la facture de la recherche et rendre la recherche indépendante, véritablement indépendante. Ils n'ont plus leur mot à dire là-dedans. Ils ne peuvent pas nous dire que nous avons fait les études sur nos propres produits. Et devinez quoi ? Ils sont sûrs maintenant et la FDA ne peut pas les approuver aveuglément. C'est une voie à suivre. Et vous pouvez voir toute la liste des personnes qui ont signé ce document juste ici. C'est ça, c'est vraiment la science. C'est ce que l'EPA devrait examiner. C'est ce que tous les autres chercheurs et la Cour suprême, avec tout le respect que je leur dois, devraient également examiner. C'est un débat clos à ce stade en ce qui concerne le glyphosate et les herbicides à base de glyphosate. Et je ne sais pas comment un politicien peut voter contre cela à ce stade.

[00:33:06] Del Bigtree

Je suis d'accord. Je pense que, vous savez, c'est littéralement écrit noir sur blanc. Nous connaissons toutes les choses qui offrent une protection en matière de responsabilité civile, quelque chose qui est omniprésent dans notre chaîne alimentaire, juste au moment où l'on essaie d'assainir l'approvisionnement alimentaire. C'est un faux pas, et c'est tout ce que je peux dire. Je pense que ce que cela vous montre, cependant, avec le président Trump, c'est que je pense que, vous savez, les gens qui aiment le président Trump pensent que c'est un franc-tireur, qu'il, vous savez, qu'il agit de son propre chef. C'est aussi la même chose pour les gens qui ne l'aiment pas. Genre, il a un ego. Il n'écoute personne. Mais je pense que quand on voit quelqu'un comme ça arriver et ensuite en quelque sorte céder sous la pression, ce qui est, je veux dire, c'était une pression énorme et j'essaie sincèrement de me mettre à la place des choses que je vois aux informations. Si Bayer Monsanto venait me voir et disait qu'ils allaient retirer leur produit de toutes les fermes d'Amérique, et que vous croyiez ou non à l'agriculture biologique, ils ne savent pas comment faire.

[00:33:59] Del Bigtree

Elles seront dévastées la première année, et dès la deuxième année, elles feront toutes faillite et vous n'aurez plus de nourriture. Vous n'aurez plus de fermes. Nous allons détruire l'agriculture américaine, ou vous allez devoir faire quelque chose pour vous occuper de nous. Vous savez, c'est une situation vraiment très compliquée. Je n'arrête pas de dire que c'est un autre moment 'trop gros pour faire faillite', tout comme dans le secteur bancaire. J'aurais aimé qu'il y mette peut-être simplement fin. Faisons des réserves pour qu'il ne puisse pas être menacé de la sorte à l'avenir pendant que nous nous en sevrerons. Mais c'est impliquer le ministère de la Justice, comme Thomas Massie l'a si clairement expliqué, pour aller défendre, vous savez, se ranger du côté d'une entreprise allemande contre les citoyens américains. C'était juste aller un peu trop loin. J'espère que toute cette attention fait prendre conscience à Donald Trump du fait qu'il a bel et bien une puissante coalition qui a été rassemblée pour l'amener là. Nous aimerions voir le travail, vous savez, pour lequel nous avons voté, être mené à bien et terminé.

[00:34:57] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oui. Et beaucoup de regards sont tournés vers le ministère de la Justice en ce moment, je veux passer à cette prochaine histoire. Ici. Le délai de prescription pour l'inculpation d'Anthony Fauci expire le 11 mai. Est-ce ce lundi qui vient ? Et nous avons Rand Paul, le sénateur du Kentucky Rand Paul, et il a vraiment mené la charge avec Massie également. Mais voici le grand titre. "Rand Paul fait pression pour une inculpation avant l'expiration du délai de prescription." Et de quoi parlons-nous ici ? Eh bien, il y en a vraiment trois qui se démarquent : mentir au Congrès, détruire des archives fédérales et comploter pour détruire des archives fédérales. Fauci a fait tout cela soit en mentant délibérément au Congrès, soit vous avez dans les courriels des preuves de ce qui semble être un complot et une destruction de preuves, en utilisant des serveurs privés, des comptes Gmail, en leur remettant des documents publiquement en personne, à leur propre domicile. C'est le docteur David Morens, qui est déjà inculpé. Et nous, vous savez, nous en avons parlé à notre équipe juridique. Le problème avec cette inculpation, c'est qu'il y a deux obstacles, le plus important étant que le président, l'ancien président Biden a gracié Fauci à la fin de son mandat. Vous avez donc une grâce présidentielle. Donc, à moins que Trump n'annule cette grâce, ne l'élimine, le DOJ va avoir du mal à agir. Donc, même si elle est éliminée, le DOJ agira-t-il ? Il y a donc deux obstacles ici. Mais Fauci n'était pas seul. Il y a aussi beaucoup d'autres personnes qui pourraient être visées par une inculpation. L'une d'elles, comme l'écrit l'Institut Brownstone juste ici, est que l'inculpation devrait viser Greg Volkens. Qui est cet homme ? Volkens a joué un rôle crucial. Il est dit : "dans l'opération de censure au cœur de la réponse à la Covid, en tant que chef de cabinet de l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses (NIAID), Volkens a supervisé les opérations pour le budget de 6 milliards de dollars de l'agence et a plus tard cherché à échapper aux requêtes FOIA en complotant avec le docteur Morens, inculpé, et en orthographiant intentionnellement mal des expressions clés telles que gain de fonction."

[00:36:42] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Nous pouvons aller plus loin ici. Voici John Leake de la publication Focal Points de Peter McCullough, et il dit ceci. Cela date de 2024, mais les preuves sont toujours là. "Pourquoi Daszak et Baric ne sont-ils pas arrêtés ?" Il s'agit de Peter Daszak d'EcoHealth Alliance, et de Ralph Baric de l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill. Et puis nous avons un article du journaliste Paul Thacker sur Ralph Baric qui parle de la dissimulation des liens du chercheur vedette Ralph Baric avec la pandémie mondiale. Il y est écrit : "Les travaux du chercheur de l'Université de Caroline du Nord sur les coronavirus, et ses liens avec le laboratoire de Wuhan font l'objet d'une attention renouvelée après que des enquêtes réelles et claires ont appris que le gouvernement fédéral a discrètement retiré Baric de toutes ses subventions du NIH. RCI a également appris que l'U. N C a mis Baric en congé. L'UNC a également refusé de coopérer avec les responsables du NIH alors qu'ils tentaient de recueillir plus de faits et d'e-mails sur les recherches de Baric sur le coronavirus." Donc Baric est maintenant complètement mis sur la touche. Subventions annulées. Il a été mis en congé par l'université. Que savent-ils ? Que savent-ils ? Et pourquoi ce type n'est-il pas. Je veux dire, ils devraient convoquer ce type chaque semaine devant le Congrès pour obtenir. Et pourquoi l'université, euh, ne fournit-elle pas les e-mails à ce stade ? C'est, c'est une information massive. Et puis enfin, en parlant du NIH, nous avons à nouveau ce rapport exclusif de Paul Thacker. "Le virologue du NIH Vincent Munster surpris en train d'introduire clandestinement des agents pathogènes mortels aux États-Unis. Le FBI enquête." Avec quoi a-t-il été attrapé ? Eh bien, il a été attrapé avec la variole du singe dans un avion revenant d'Afrique vers son laboratoire dans le Montana. C'est donc une enquête en cours.

[00:38:11] Del Bigtree

Il l'a transporté dans un avion. Vraiment ?

[00:38:14] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Dans un avion ? Ouais.

[00:38:15] Del Bigtree

Bagage enregistré.

[00:38:16] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Étui de protection ? Oui. Oui. Sans aucune autorisation pour le faire.

[00:38:20] Del Bigtree

Ouah. Qu'est-ce qui pourrait mal tourner ? Ouais.

[00:38:23] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Exactement.

[00:38:24] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Exactement. Alors gardez ça en tête. On garde un œil là-dessus. Et je veux. Je veux vraiment terminer sur la conversation sur les vaccins. Vous et moi en avons déjà parlé. Nous rencontrons tellement de gens qui disent : je n'ai pas d'enfants ou je n'ai plus d'enfants en bas âge. Je me fiche de la conversation sur les vaccins parce qu'il s'agit du calendrier vaccinal des enfants, n'est-ce pas ? Eh bien, si vous avez vécu la Covid, vous devriez savoir que c'est faux. Mais si ce n'est pas le cas, vous devriez regarder ce gros titre et réaliser qu'il ne s'agit pas seulement des enfants. « La recrudescence de la coqueluche met en évidence les lacunes de la vaccination des adultes. » Et vous lisez cet article, écoutez ça. Il y est dit, voici le titre : « Les arguments en faveur de la vaccination tout au long de la vie. » Retenez bien ce terme, « l'incapacité des systèmes de santé à adopter une approche de la vaccination tout au long de la vie devient plus grave à mesure que les populations vieillissent et que l'immunité diminue avec le temps. » Cela provient de ce document, intitulé De la toux de 100 jours à la vie de 100 ans, prévention de la coqueluche dans l'avenir de la vaccination tout au long de la vie. Et vous pouvez voir ici qu'ils continuent à en parler. Ils veulent prioriser des solutions. Ils veulent améliorer le dépistage et réduire les taux d'infection. Mais ils disent vouloir y associer de solides programmes de vaccination tout au long de la vie. « Ces mesures doivent être traitées comme une priorité de sécurité sanitaire. » Quand vous voyez le terme priorité de sécurité sanitaire, pensez terrorisme. Rappelez-vous pendant la Covid, c'était une priorité de sécurité sanitaire qui a été utilisée pour censurer tout le monde, pour faire taire la conversation, pour dépeindre les anti-vaccins comme des terroristes par la sécurité intérieure. Nous y revoilà donc, et c'est au Royaume-Uni. Mais aux États-Unis en 2024.

[00:39:52] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Le comité Verbac de la FDA. A produit ce document lors de sa réunion en 2024. C'est le comité indépendant sur les vaccins et les produits biologiques connexes. Et regardons ce document parlant de la coqueluche. Ils ont déclaré : "malgré une forte couverture vaccinale avec des vaccins contenant la coqueluche acellulaire, les États-Unis ont connu une résurgence des cas de coqueluche signalés. Cette augmentation peut être due à une combinaison de facteurs : l'adaptation génétique des souches en circulation pour échapper à la pression vaccinale, le déclin rapide de l'immunité induite par le vaccin anticoquelucheux acellulaire, et l'incapacité des vaccins contenant la coqueluche acellulaire à prévenir la colonisation, le portage et la transmission de B. pertussis." Donc tout dans ce paragraphe pointe vers un vaccin défaillant. Et ce document va encore plus loin en disant ceci : "les vaccins contenant la coqueluche acellulaire induisent des lymphocytes T auxiliaires, une mémoire Th2 et des réponses en anticorps neutralisants qui préviennent efficacement la maladie symptomatique mais ne parviennent pas à prévenir la colonisation et le portage." C'est donc votre. Cela n'arrête pas la transmission. Cela ne donne donc pas d'immunité muqueuse. Donc les gens se promènent. Ils n'ont pas de symptômes mais ils l'ont dans leur nasopharynx. Ils l'ont dans la gorge et peuvent tousser. Ils peuvent transmettre ces choses en public. C'est un peu l'opposé de l'hantavirus, où les gens, lorsqu'ils présentent des symptômes, sont cloués au lit. Ils sont sur le dos. Ils ne se promènent pas pour aller à l'école ou au travail. Ces gens le font avec la coqueluche. Et il n'y avait pas besoin de la FDA pour vous le dire. En 2019, des chercheurs sont parvenus à cette même conclusion. En examinant le vaccin contre la coqueluche, ils ont déclaré : "les vaccins acellulaires contre la coqueluche ne préviennent pas la colonisation. Par conséquent, ils ne réduisent pas la circulation de B. pertussis et n'exercent aucune immunité collective."

[00:41:33] Del Bigtree

des mots forts. N'importe quel.

[00:41:35] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

c'est similaire à la rougeole, d'ailleurs.

[00:41:36] Del Bigtree

Oui. Non, c'est fort de dire qu'il n'y a pas, vous savez, d'immunité collective. Donc, j'ai eu cette discussion avec, euh, un journaliste récemment et je lui ai envoyé toutes les données, dont certaines plus anciennes, sur ce problème dont nous avons débattu dans cette émission. Si vous découvrez cette émission, la plupart des téléspectateurs se disent, oui, vous en avez déjà parlé. Il n'arrête pas la transmission, ce qui est encore pire s'il n'arrête pas la transmission et ne fait que masquer vos symptômes, il vous transforme en un super-propagateur asymptomatique à votre insu. Vous vous promenez en étant malade mais vous l'ignorez car vous ne ressentez pas les symptômes et vous le propagez partout. Alors que si vous étiez malade, vous resteriez probablement chez vous. Si vous toussiez, vous resteriez chez vous. Donc, vous savez, c'est un problème très intéressant et de plus en plus de données scientifiques continuent d'affluer. Ce qui soulève la question, pourquoi utilisent-ils encore ce vaccin ? Il cause plus de problèmes qu'il ne résout.

[00:42:31] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Exactement. Et un vaccin inférieur, et leur réponse est l'immunisation tout au long de la vie, juste des rappels, juste plus de rappels pour les personnes âgées, n'est-ce pas ? C'est leur réponse. Et ils vont vous le vendre comme ça, rappelez-vous cette publicité, GlaxoSmithKline, GSK, la campagne de vaccination contre la grande et méchante coqueluche montre les dents. Vous vous en souvenez ? C'était le grand méchant loup. Et ça effrayait les personnes âgées en disant, si vous voulez voir vos petits-enfants, vous devez vous faire vacciner. Sinon, vous pourriez être comme ce grand méchant loup et vous pourriez les infecter, leur donner la coqueluche, mettre leur vie en danger et propager la maladie. Donc si vous voulez voir vos enfants et votre famille, vous devez faire ça. Eh bien, ça n'a pas si bien marché pour GSK parce qu'ils ont été visés par un recours collectif. Le voici juste ici. GlaxoSmithKline, Boostrix. C'est le nom du règlement de leur recours collectif sur les vaccins. "Selon le recours collectif, la campagne de la grande et méchante coqueluche a trompé les consommateurs quant à la capacité de Boostrix à empêcher la propagation de la coqueluche aux autres." Oups. Et si vous êtes à New York, que vous avez vu cette publicité et que cette publicité vous a poussé à vous faire vacciner, vous pouvez faire partie de ce recours collectif. C'est juste ici. Voici le lien jusqu'au 8 juin. Vous avez donc moins d'un mois pour vous y inscrire. Si vous vivez à New York ou avez été vacciné par Boostrix, que vous vivez dans l'État de New York. C'est bien vous. Si vous êtes tombé dans le panneau de cette campagne, qui était basée sur ce qu'ils appellent de la désinformation. Vous pourriez faire partie d'un recours collectif.

[00:43:49] Del Bigtree

Je veux juste dire à tous ceux qui regardent, probablement peu de gens, vous savez, qui regardent notre émission l'ont eu, j'imagine certains parce que c'était une telle menace. Certaines personnes ont simplement dit, je veux juste voir mon petit-enfant. Et mes enfants ne voulaient pas me laisser faire jusqu'à ce que je reçoive ce stupide vaccin. Alors je l'ai fait juste pour pouvoir les voir. Donc pour vous tous, si vous êtes à New York maintenant, vous pouvez intenter une action en justice. Mais aussi, vous savez, vous avez des amis. Je veux dire, j'ai parlé à tellement de grands-parents qui ont traversé cela parce que c'était un argumentaire si puissant de la part de chaque pédiatre, chaque obstétricien à travers le pays faisait essentiellement de la promotion, euh, ou du marketing pour ce produit, GlaxoSmithKline. Donc presque tous les grands-parents, vous savez, à New York pourraient faire partie de ce procès, faites-leur savoir qu'il pourrait y avoir de l'argent à gagner là-bas. Euh, excellent reportage. Jefferey. Euh, tout cela est incroyablement intéressant. Et il y a de nombreuses façons de voir cela. Les médias vont le pousser dans une direction, mais merci d'avoir apporté de l'équilibre à tous les aspects de cette conversation. Très, très important.

[00:44:54] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Avec plaisir. Merci.

[00:44:55] Del Bigtree

Je vais vérifier. À la semaine prochaine. Eh bien, de la même manière, chaque semaine, nous avons une nouvelle mise à jour juridique. Si vous êtes abonné à notre newsletter, vous recevez cette mise à jour. Si vous êtes abonné à notre newsletter, vous recevez également toutes les données. En fait, si vous vous dites, oh, j'ai raté ce qu'était ce recours collectif, eh bien, ce sera dans votre boîte de réception avec tout le reste de cette émission chaque semaine, tout ce que vous avez à faire est de vous inscrire, il suffit de descendre sur la page jusqu'à la section Brave Bold News, et d'y entrer votre adresse e-mail. Nous ne la partageons avec personne, mais vous aurez désormais toutes les preuves et pas seulement les petits extraits que nous vous montrons. Des liens vers l'interview complète de Tucker Carlson avec Thomas Massie. Des liens vers l'étude complète sur la coqueluche. Euh, ça fait juste partie de ce que nous, vous savez, c'est ce que nous appelons le protocole Highwire. Nous demandons à toutes les autres agences de presse de faire de même. Montrez-nous votre travail. Où sont vos preuves ? Vous savez, s'il y a eu un essai en double aveugle contrôlé par placebo, par exemple, imprimez-le. Laissez-nous le voir. Oh, vous ne l'avez pas. Intéressant. Mais la publication juridique d'aujourd'hui, euh, est très importante. Des documents de la FOIA révèlent la stratégie des bioéthiciens de New York pour restreindre les exemptions de vaccins. Cela dure depuis 2019. "Il a reconnu que les faits seuls ne suffisent pas à augmenter les taux de vaccination, et que les faits semblent parfois plus faibles qu'ils ne le devraient", surtout quand ce sont des faits faibles, ce qui, il l'admet, est incapable de persuader les gens avec sa science de pacotille.

[00:46:30] Del Bigtree

Culpabilisez les hésitants et les résistants. Les culpabiliser est donc une bien meilleure approche. Euh. Traitez-les d'égoïstes, de mauvais voisins, d'indifférents envers les personnes vulnérables. Tant de choses que nous avons entendues et vues lorsque les gens vont voir leur pédiatre. C'est pour cela que je sais que nous allons gagner, d'ailleurs. Je veux dire, c'est... vous savez, je vais m'en servir pour dire : regardez à quoi nous sommes confrontés, mais regardez vraiment à quoi nous sommes confrontés. C'est littéralement la définition de la folie. Ils vont continuer à faire la même chose. Ils vont juste continuer à vous intimider, vous, vos amis et les membres de votre famille, et ils vont, quand vous posez une question vraiment importante, comme : y a-t-il déjà eu des essais de sécurité avec des placebos salins ? Je ne vais pas rentrer dans les détails de la science. Vous ne le comprendriez jamais de toute façon. Faites-moi juste confiance. C'est sûr et efficace. Et nous l'utilisons depuis des années. Faites-moi confiance, ou je vous vire de mon cabinet. C'est tout ce qu'ils ont. Donc quand il dit : ne rentrez pas dans les détails, n'essayez pas de parler science, ça ne marchera pas. Eh bien, ça a marché pour nous et vous savez que ça a marché. The Highwire a fait en sorte que ça marche. Nous n'avons rien fait d'autre que de parler de science avec vous.

[00:47:31] Del Bigtree

Nous avons adopté une approche différente. Nous nous sommes dit, vous savez quoi ? Le commun des mortels ne comprend pas la science. C'est aussi ce que mes producteurs ont appris, car la plupart d'entre nous venons de l'émission The Doctors sur CBS, où nous transformions la science et la médecine en divertissement. Ils ont donc tout faux. Les gens comprennent la science quand on leur en parle, mais nous faisons face à une forte opposition. Ça continue, il y a plus que ça. Il y a une véritable résistance. Ils vont essayer. Et le « plan d'éducation sur les vaccins approuvé par le conseil municipal de New York ». Donc maintenant un plan d'éducation, ce sera du matraquage sans aucun fait parce que c'est ce qu'ils vont faire. « Le conseil municipal de New York a adopté jeudi un ensemble de projets de loi », pas un seul, « visant à faire davantage pour éduquer les parents sur la sécurité et l'efficacité des vaccins, alors que les taux de vaccination montrent des signes de baisse. » Et comment qu'ils baissent. Écoutez ceci : « James Allwine, virologue, professeur émérite à l'Université de Pennsylvanie et professeur invité à l'Université de l'Arizona, est membre de Defend Public Health, un réseau national de dirigeants de la santé publique qui cherchent tous à vous manipuler. Il a salué la législation et a offert ce conseil au ministère de la Santé concernant les messages sur les vaccins : Restez simple et direct tout en soulignant les dommages que ces maladies évitables peuvent infliger aux enfants. » Le style « fuyez la réalité ».

[00:48:49] Del Bigtree

Nous voici de nouveau sortis de la "vraie science et des données qui ne marchent tout simplement pas. Alwine a déclaré à Healthbeat. Vous ne pouvez pas lutter contre ce qu'ils disent en essayant de dire aux gens : 'Eh bien, voici la science, voici les données, voici encore l'étude.'" C'est ce que fait The HighWire. Et c'est ce que Robert Kennedy Jr. fait. Et c'est ce qui semble changer cette conversation à travers le pays. Alors jusqu'où pensez-vous qu'ils vont aller s'ils continuent à se pointer avec un couteau à une fusillade ? Je pense que c'est terminé. Et bien sûr, je parle du pouvoir de la vérité, du pouvoir des mots. Mais New York est sérieusement menacé. Le Connecticut est sérieusement menacé. Le Maine. Quand on parle de libérer les cinq, ce n'est pas facile. C'est super méga difficile. Et regardez ce à quoi nous sommes confrontés. Vous avez une équipe de scientifiques à l'échelle nationale. L'ensemble de l'industrie pharmaceutique finance toutes les universités de médecine. Tous vos médecins. Ce sont les seuls à ne pas admettre que les vaccins contre la Covid sont un désastre. Ils ont le cerveau tellement lavé. Et certains d'entre eux, comme le sénateur Richard Pan, vont essayer de revenir en politique. Pendant ce temps, nous avons cette petite fenêtre avec Robert Kennedy Jr, Donald Trump. Quelle que soit leur relation, à vous de décider. Il y a certainement un bouton pause sur la censure. Il y a un moment où nous avons de l'élan et nous pouvons accomplir beaucoup de choses en ce moment. Alors posez-vous la question, qui accomplit cela ? Je me sens plutôt bien par rapport à l'organisme de surveillance de la santé publique américain ICAN et au travail que nous avons accompli.

[00:50:21] Del Bigtree

Il n'y a qu'une seule organisation à but non lucratif qui a Aaron Siri dans 90 affaires différentes. Il n'y a qu'une seule organisation à but non lucratif qui a regagné une exemption religieuse pour un État entier dans le Mississippi, et une en Virginie-Occidentale. Mais maintenant, évidemment, nous sommes devant la cour d'appel parce qu'il y a appel, ce qui signifie que cela pourrait remonter jusqu'à la Cour suprême, ce qui, à mon avis, serait fantastique. Allons-y et permettons à tout le pays de faire l'expérience de la liberté religieuse et médicale. Mais cela ne se produira que si nous recevons vraiment de l'aide de votre part en ce moment même, dans ce moment critique. Nous ne devons pas nous relâcher. Évidemment, même si nous voyons qu'il se passe des choses tumultueuses au sein de la Maison Blanche, nous voulons accomplir autant que possible, et nous avons quelques sponsors qui ont vraiment passé la vitesse supérieure pour que cela se produise dès maintenant. Jusqu'au 30 juin, nous avons un fonds de contrepartie de 1,5 million de dollars. Cela peut sembler beaucoup d'argent, et ça l'est, mais nous avons besoin de tout ce que nous pouvons obtenir. Ce sont des procès qui traînent dans les tribunaux année après année. Vous ne pouvez pas imaginer ce que cela coûte. Mais si vous faites un don maintenant, votre argent, chaque dollar que vous donnez est doublé. Si vous vous dites, bon sang, je suppose que je pourrais faire un effort et donner 100 \$, alors faites-le.

[00:51:36] Del Bigtree

Ou je pourrais vraiment, vous savez, devenir un donateur régulier. Quoi que vous vouliez faire, c'est le moment de le faire. Quoi que nous voulions accomplir, c'est le moment de l'accomplir. Si ce n'est pas maintenant, alors quand ? Et si ce n'est pas vous, alors qui ce sera ? Regardez notre bilan. C'est ce que nous revendiquons. 146 poursuites fédérales ont été intentées, 516 productions de documents ont été obtenues. 8 millions de pages d'informations ont été publiées par le gouvernement, y compris les données de Pfizer, les données de Moderna et les données de V-safe. Personne d'autre n'a fait ça pour vous. Des agences fédérales, 23 d'entre elles ont été traînées en justice. Euh, et ici, vous savez, nous allons vraiment commencer à insister sur le fait que nous poursuivons le gouvernement, et c'est grâce à vous que cela se produit. Regardez toutes ces agences gouvernementales que nous avons épinglées, et nous faisons la différence. Le monde change autour de nous. Alors s'il vous plaît, si vous voulez faire un don maintenant, allez simplement en haut de la page. Vous pouvez cliquer sur faire un don, vous pouvez utiliser le code QR que nous venons de vous montrer et qui sera également dans la newsletter si vous voulez y jeter un coup d'œil. J'adore. Si vous devenez un donateur régulier pour que nous sachions exactement à quoi nous attendre, 26 \$ par mois pour 2026, ce serait génial.

[00:52:55] Del Bigtree

Mais un dollar serait super si c'est tout ce que vous avez, ou 100, ou si vous réussissez très bien et que vous voulez peut-être avoir une mission spéciale, je veux financer un procès ou un projet scientifique dans lequel vous êtes impliqué. Contactez-nous à info@ican.org, et nous vous répondrons pour en parler en privé. Si vous écoutez en ce moment sur un podcast, on va vous faciliter la tâche. Voici le numéro 72022. Sortez votre téléphone portable tout de suite. Tapez le 72022 et écrivez le mot don. Et je répondrai immédiatement par texto pour vous permettre de rejoindre très facilement l'Informed Consent Action Network. C'est une expérience de renforcement de la communauté. Chaque fois que nous gagnons un procès, chaque fois que nous changeons le monde. Je veux que vous puissiez dire que vous y êtes pour quelque chose. Et à chacun d'entre vous qui nous a parrainés et fait des dons, merci, car vous changez le monde. Eh bien, vous savez, quand on pense à changer le monde, l'un des points essentiels est évidemment la personne que l'on élit, le président et, vous savez, se libérer d'une agence mondiale qui a géré une pandémie serait peut-être une bonne idée. Voici ce qui s'est passé quand Donald Trump nous a retirés de l'OMS.

[00:54:11] Male News Correspondent

Les États-Unis, qui ont officiellement achevé leur retrait de l'Organisation mondiale de la Santé.

[00:54:17] Female News Correspondent

Les États-Unis ont officiellement quitté l'Organisation mondiale de la Santé.

[00:54:22] Donald Trump, 45th and 47th President of the United States of America

Qu'est-ce que c'est ?

[00:54:22] Male Speaker

Se retirer de l'Organisation mondiale de la Santé ?

[00:54:25] Donald Trump, 45th and 47th President of the United States of America

Oh. C'est une décision importante.

[00:54:26] Female News Correspondent

Ceci vient de la Maison Blanche ce matin. Cela concrétise l'engagement du président Trump en vertu d'un décret signé il y a un an suite à la mauvaise gestion de la Covid-19 par l'OMS et à son manque persistant de réforme, de responsabilité et de transparence.

[00:54:42] Male News Correspondent

Le retrait signifie, entre autres choses, que tout le financement du gouvernement américain à l'organisation a été interrompu.

[00:54:47] Prof. Lawrence Gostin, Founding O'Neil Chair in Global Health Law, Georgetown University, Founding Director, O'Neill Institute, Professor of Public Health, Johns Hopkins University

Son existence depuis 1948. Les présidents démocrates comme républicains, tous ont compris que les intérêts nationaux et la sécurité des États-Unis dépendaient de l'Organisation mondiale de la Santé.

[00:55:03] Omer Awan, Professor, University of Maryland School of Medicine

L'Organisation mondiale de la Santé est chargée de coordonner la surveillance des maladies. Elle établit les normes en matière de vaccins. Elle est chargée de partager des données transparentes entre les pays du monde entier.

[00:55:13] Male Speaker

Ce retrait des États-Unis est sans précédent, et je pense que c'est vraiment quelque chose de nouveau et de préoccupant pour nous tous.

[00:55:23] Del Bigtree

Eh bien, je sais que j'ai célébré le moment où nous nous sommes retirés de l'OMS. Euh, je n'aime pas cette organisation. Je pense qu'elle fait bien plus de mal que de bien. Et la pandémie, la façon dont elle a semblé galvaniser le monde contre les citoyens du monde, a été un moment horrible. Euh, mais il y a peut-être une perspective différente. Peut-être que nous ne sommes pas aussi désengagés que nous le pensions, et il n'y a pas de meilleure personne à qui parler que quelqu'un qui travaillait avec l'OMS, a mené des études et des enquêtes pour l'OMS et, je pense, était autrefois considéré comme un ami de l'OMS. Je parle, bien sûr, de Tess Lawrie, l'une des fondatrices du Conseil mondial de la santé. Elle me rejoint maintenant. Tess, bienvenue. Bonjour à l'OMS qui aurait dû vous garder plus près d'elle. Je pense qu'ils auraient dû vous garder sur leur liste de paie. Mais bien sûr, la pandémie a été un moment de basculement énorme. Nous en avons beaucoup parlé, mais.

[00:56:18] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Eh bien, ils m'auraient gardée sur leur liste de paie, comme vous dites. Mais j'ai toujours été consultante indépendante, donc je n'ai jamais été employée. Je n'ai jamais été sur leur liste de paie, pour ainsi dire. Ouais.

[00:56:27] Del Bigtree

Donc ils vous faisaient venir pour des projets spéciaux. Jeter un coup d'œil à une étude, voir si nous l'avons bien faite ou si nous sommes sur le point de la faire. Des questions d'éthique, des choses comme ça.

[00:56:35] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

J'aidais à préparer des directives de pratique clinique.

[00:56:37] Del Bigtree

D'accord. Alors parlez-moi de cette enquête qui est en cours depuis quelques années sur l'OMS.

[00:56:43] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui. En fait, je ressens un immense fardeau de responsabilité de partager cela aujourd'hui car nous avons si peu de temps et c'est une enquête massive. C'est le travail de Lucinda Van Buren, une infirmière australienne qui, il y a plus de deux ans, s'en est rendu compte lorsqu'elle devait être vaccinée de force ou obligée de se faire vacciner dans un hôpital australien. Et elle a refusé. Elle s'est rendu compte que le système infirmier en Australie était un centre collaborateur de l'OMS, tout comme l'AAP, l'organisme de réglementation de l'Australie, et elle s'est demandé : que sont les centres collaborateurs de l'OMS ? Elle a donc commencé cette longue enquête, honnêtement, jour et nuit pendant les deux dernières années, de manière totalement bénévole. Donc, vous savez, elle mérite un prix. Et ce qu'elle a exposé est vraiment, euh, c'est vraiment très sensible. Cela a d'énormes implications pour nous tous. Et je pense que ce sera probablement trop ahurissant pour que beaucoup de gens le saisissent en ce moment.

[00:57:52] Del Bigtree

D'accord.

[00:57:52] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Mais cela se révélera. Euh, et merci pour l'opportunité de présenter au moins la première partie. Euh.

[00:57:59] Del Bigtree

Eh bien, merci de l'avoir partagé et merci pour votre travail continu. Et écoutez, ça a l'air incroyable. Donc elle se rend compte, elle se dit, que se passe-t-il ici ? Elle regarde dans son propre hôpital et découvre que nous sommes à l'OMS... comment ça s'appelle ?

[00:58:11] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Centre collaborateur.

[00:58:12] Del Bigtree

Un centre collaborateur de l'OMS. D'accord.

[00:58:16] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui. C'est vraiment très intéressant, rien que de regarder ces extraits que vous avez montrés avant mon intervention. Comment, vous savez, on met l'accent sur l'OMS. L'OMS coordonne tout cela, fait ceci, fait cela, et crée des vaccins et autres. Et ce n'est pas du tout le cas. C'est ce que montre l'enquête, c'est que l'OMS n'est qu'un outil de communication et de mise en œuvre de ce que l'on a appelé un programme de sécurité sanitaire mondiale.

[00:58:44] Del Bigtree

D'accord.

[00:58:45] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Et, euh, ils sont simplement le porte-parole. Ce qui les informe, c'est un réseau ou une toile, euh, de ces centres collaborateurs, il y en a plus de 800 dans le monde, répartis dans 80 pays. Chaque pays possède divers centres collaborateurs qui couvrent, vous savez, une variété de sujets, mais il y a une prépondérance sur, euh, les pandémies, les vaccins, les agents pathogènes, la politique de sécurité sanitaire, le système de santé, le renforcement de la réglementation et tout ce genre de choses. C'est vrai. Euh, mais, et il y a, il y a, il y en a 70 aux, aux États-Unis.

[00:59:34] Del Bigtree

Donc Lucinda, donc toujours, même si nous nous sommes séparés de l'OMS, nous aurions ces 70 collaborateurs de l'OMS centres en Amérique.

[00:59:43] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui. Eh bien, en fait, cela n'a relativement aucun sens de dire que les États-Unis ont quitté l'OMS. Tout ce qu'ils ont vraiment fait, c'est peut-être se retirer. Cette somme d'argent relativement faible donnée, vous savez, parce que ce que l'OMS Les accords des centres collaborateurs font, c'est qu'ils facilitent ce qu'ils appellent des opportunités de financement de la part de, euh, partenaires privés. Donc les centres collaborateurs obtiennent cette opportunité de financement. Et nous avons un petit extrait du guide que je peux vous lire. Le guide de l'OMS pour les centres collaborateurs.

[01:00:25] Del Bigtree

D'accord.

[01:00:26] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Donc, j'espère que cela pourra s'afficher. Et voilà. Il est donc indiqué que les centres collaborateurs ou institutions de l'OMS sont de solides alliés de l'OMS depuis des années, aidant l'OMS à mettre en œuvre son travail mandaté et à atteindre ses objectifs actuels. Qui cherchent à coopérer avec l'OMS sur un large éventail d'activités, telles que la collecte de données pour un rapport, l'organisation d'une réunion ou l'élaboration d'une directive. Je veux dire, c'est un tel euphémisme car il s'agit de développer des vaccins, de développer des antigènes, et ainsi de suite. Mais il est ensuite précisé qu'il y a des avantages à cette collaboration. C'est une situation gagnant-gagnant car la collaboration peut apporter cette opportunité de financement avec nos organisations partenaires. Donc des entreprises partenaires.

[01:01:11] Del Bigtree

D'accord. Donc, c'est vraiment un partenariat d'entreprise. C'est comme, je suppose, Pfizer et Sanofi et, eh bien, des sociétés de biotechnologie.

[01:01:20] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Beaucoup d'organisations qui se qualifient également de philanthropes. Donc il y a Gates, il y a la Fondation Gates. Euh, il y en a, elles sont en fait nombreuses. Il y a juste, vous savez, n'importe quelle entreprise que vous pouvez nommer apporte un soutien, euh, quelque part. Et, euh, une grande partie du financement n'est pas évidente. Il faut creuser. Donc, vous savez, ce que nous avons présenté dans un rapport de synthèse, publié en janvier, il s'agit du rapport de synthèse du Conseil Mondial pour la Santé sur les centres collaborateurs américains, montre qu'il y a 70 centres collaborateurs actifs. Et c'est à ce moment-là que nous avons téléchargé les données. Ces contrats de l'OMS, nous n'avons pas pu accéder à ce site web. Par la suite, après que j'ai présenté les preuves lors d'une réunion en octobre.

[01:02:07] Del Bigtree

Vraiment.

[01:02:07] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Le site web a été fermé, mais, euh, les, les 70 qui sont actifs. Ensuite, il y en avait 330 qui ont été abandonnés. Mais ensuite, il y avait 97 numéros manquants parce qu'ils sont numérotés consécutivement. Donc au total pour les États-Unis en ce moment, il y en a environ 503, mais il y a 97 contrats qui manquent. Euh, et nous aimerions beaucoup savoir, euh, ce qu'ils sont. Nos demandes en vertu de la loi sur la liberté d'information que nous avons envoyées aux centres collaborateurs nous reviennent généralement ignorées. Vous savez, nous avons une réaction initiale et ensuite ils nous ignorent tout simplement. Ils semblent donc être au-dessus des lois à bien des égards. Euh, mais, mais juste pour dire que les États-Unis ont le plus grand nombre de centres collaborateurs, et ensuite il y a la Chine, qui en a environ 59. Euh, ce sont des centres actifs en Inde, au Royaume-Uni, en Australie, etc. La Suisse, l'Italie dans les pays européens. Mais ils sont, ils sont, euh, un peu partout. Et le fait est que l'OMS n'élabore pas la politique. Donc nous avons vu, euh, vous savez, ils négocient le traité sur les pandémies. Eh bien, ils ont en fait adopté le traité sur les pandémies en attendant l'accord sur le système ou le mécanisme d'accès aux agents pathogènes et de partage des avantages. Euh, et c'est un mécanisme où si une pandémie est déclarée, appelons-la hantavirus. Une pandémie d'hantavirus, par exemple. Euh, ils, alors il y a un mécanisme par lequel le matériel de référence pour les vaccins, le matériel de référence pour les virus et les vaccins est partagé et, et diffusé. Donc et ensuite il y a une sorte de répartition pour savoir qui fabrique quoi. Donc c'est, c'est une sorte de partage des butins d'une, euh, d'une pandémie.

[01:03:57] Del Bigtree

Opportunité. Ouais. Vraiment. Ils voient cela comme des moments opportunistes et ils ont un réseau qui peut venir et se nourrir de ce moment et fournir quelle que soit leur spécialité et tirer de l'argent ou des systèmes ou comme la météo. Je dirais comme des systèmes de suivi des vaccins et, oh, nous pouvons fabriquer un vaccin. Et tout cela s'accélère à partir de tous ces différents fils conducteurs.

[01:04:19] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Mais ce qui est vraiment intéressant, c'est que pendant que tous les regards sont tournés vers l'arrêt de ce système d'accès et de partage des avantages liés aux agents pathogènes de l'OMS, l'enquête de Lucinda montre que cela dure depuis très longtemps. Et le coronavirus, la pandémie de coronavirus a été un énorme succès, et c'est pourquoi ils veulent formaliser l'arrangement avec, vous savez, vous obtenez ceci et vous obtenez tel pourcentage et tout le monde, et c'est dans le traité sur les pandémies, vous savez, l'article, je ne me souviens plus de l'article, peut-être le 21, qui dit, vous savez, partage équitable des avantages monétaires et non monétaires. Il s'agit donc d'un arrangement financier et c'est ce qui prend tant de temps à se mettre d'accord. Mais ce qui est vraiment important, c'est que les gens réalisent que peu importe vraiment s'ils sont d'accord ou non, car c'est un système qui est enraciné depuis longtemps. Ces agents pathogènes sont créés, euh, dans, euh, dans nos, dans des institutions comme le CDC à Atlanta et d'autres, euh.

[01:05:23] Del Bigtree

Il y a donc des collaborations avec le CDC là-dedans. Oui, oui. Que vous pouvez retracer.

[01:05:27] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

J'aimerais pouvoir vous montrer quelques-uns, euh, des accords que nous avons téléchargés et il y en a tellement. Et j'ai dû en choisir seulement quelques-uns, mais juste pour vous montrer, vous savez, pour que, espérons-le, les gens puissent en voir les implications. Et nous pourrions commencer par, euh, celui de, euh, du bureau du responsable de la sécurité sanitaire mondiale. Donc, euh, c'est vraiment très intéressant. J'ai soulevé ceci parce que les gens sauront que le Règlement sanitaire international et les amendements au Règlement sanitaire international ont été adoptés l'année dernière. Et, vous savez, ils étaient en négociation depuis, depuis un certain temps. Eh bien, en fait, vous savez, les États-Unis sont tellement impliqués qu'ils dirigent en réalité le bureau de direction pour la sécurité sanitaire mondiale, pour le programme de sécurité sanitaire mondiale et le Règlement sanitaire international. Et, vous savez, donc, euh.

[01:06:21] Del Bigtree

Vous ne vous êtes pas vraiment retiré d'une collaboration si elle est dirigée depuis les États-Unis d'Amérique.

[01:06:27] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Non, non. Et il y a une université, Johns Hopkins également, qui est très impliquée dans le programme de sécurité sanitaire mondiale. Euh, donc c'est, euh, leur rôle, semble-t-il, et la désignation, comme vous pouvez le voir, date de 2019. Et ce sont des contrats de quatre ans, puis ils sont renouvelés. Certains d'entre eux durent depuis très longtemps.

[01:06:45] Del Bigtree

Bon moment pour obtenir un contrat dans la santé en 2019 pour quatre ans.

[01:06:49] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

En tant que pandémie mondiale.

[01:06:51] Del Bigtree

Ce furent quatre très bonnes années.

[01:06:52] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Vous vous souviendrez également que le terme de sécurité sanitaire est apparu à peu près à ce moment-là,

[01:06:57] Del Bigtree

Exactement

[01:06:57] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

L'Agence de sécurité sanitaire du Royaume-Uni s'appelait auparavant Public Health England, vous savez, et soudainement nous avons ce terme de sécurité sanitaire, sécurité et sécurité sanitaire mondiale. Eh bien, cela vient de ces institutions, pas de l'OMS. L'OMS ne fait que transmettre des messages.

[01:07:14] Del Bigtree

Donc, comme les médias, c'est un peu comme la tribune de presse devant tout le reste.

[01:07:19] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui. Et en disant à tout le monde, on dit à tout le monde, en disant aux pays ce qu'ils doivent faire. Et c'était vraiment évident, vous savez, récemment avec l'affaire judiciaire indienne ou la pétition pour que le gouvernement et les responsables indiens montrent si un virus existait ou non, et pour prouver qu'ils avaient un virus, un coronavirus qui a causé une pandémie. Et ils ont été incapables de le prouver. Donc les gouvernements du monde entier en ce qui concerne le Covid n'ont jamais reçu ou isolé de coronavirus. Ils ont reçu du matériel de référence du CDC d'Atlanta pour, euh, et la contre-mesure, les vaccins qui ont été diffusés via l'infrastructure mise en place pour la grippe il y a des décennies. Donc, vous savez, c'est sur le site Web du CDC qu'ils ont joué un rôle déterminant dans la diffusion du matériel de référence sur les coronavirus et des vaccins parce qu'ils avaient cette infrastructure déjà en place depuis très longtemps.

[01:08:30] Del Bigtree

C'est intéressant.

[01:08:31] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui. J'aimerais en fait parler un peu de la division de la grippe du CDC, parce qu'il s'avère que le CDC a en fait été créé en 1946, ce qui est la même année où l'O.M.S. a été créée.

[01:08:44] Del Bigtree

Vraiment ?

[01:08:44] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui.

[01:08:46] Del Bigtree

C'est pratique.

[01:08:48] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Et, euh, leur première grande recommandation a été le DDT.

[01:08:55] Del Bigtree

Qui l'a créé et qui étaient leurs gens.

[01:08:57] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Eh bien, ce l'était. Il semble bien que cela ait été créé par les États-Unis. Le gouvernement, mais Coca-Cola avait fait don de terrains et a continué à financer le Center for Disease Control.

[01:09:13] Del Bigtree

Oui, Coca-Cola finance le Center for Disease Control.

[01:09:16] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Pas directement, mais par le biais d'une fondation du CDC, ce qui est la façon dont ils ont contourné les réglementations sur le financement public-privé. Ils ont donc créé une fondation du CDC où Bill Gates et la Fondation Gates ainsi que toutes ces autres entités privées peuvent financer ce qui se passe au Center for Disease Control, qui s'appelle désormais le Center for Disease Control and Prevention. Mais à l'origine, cela est issu de la guerre et de la.

[01:09:48] Del Bigtree

1946.

[01:09:49] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui. En fait, pendant la guerre, la Fondation Rockefeller a investi dans une unité ou des unités de recherche militaire navale dont le but était de trouver des agents pathogènes d'importance militaire et le paludisme était leur grand. La grande, euh, vous savez, activité de la Fondation Rockefeller à l'époque et ensuite, euh, du paludisme, de l'institution de paludisme de guerre, euh de. Je ne suis pas sûr de son nom exact, est né le CDC. Le CDC s'est donc installé à Atlanta, a fait le DDT, la pulvérisation de DDT.

[01:10:34] Del Bigtree

Cette grande mission, du genre, vous savez, nous sommes là, nous allons vous aider. Pulvérisons du DDT partout.

[01:10:39] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui. Et en fait, c'est une neurotoxine. Vous savez, cela paralyse les insectes, mais cela a aussi un effet neurodégénératif et toxique sur le système humain. Et donc, des décennies plus tard, vous savez, nous avons pris conscience qu'en fait, cela provoque des symptômes de type polio. Cela cause la maladie d'Alzheimer.

[01:10:54] Del Bigtree

C'est donc décrit de façon très détaillée par Suzanne Humphries. Oui. Dissolving Illusions montre que l'épidémie de polio aurait très bien pu n'être qu'une réaction d'empoisonnement au DDT.

[01:11:06] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Et puis, fait intéressant, leur projet suivant était la grippe. Et la grippe. Euh, était un virus responsable de maladie. Euh, qui a été, euh, isolé pour la première fois, encore une fois, dans l'une de ces unités de recherche militaire navale qui, euh, ont été mises en place, vous savez, pendant la Seconde Guerre mondiale. Euh, et celle-ci se trouvait dans la région des Grands Lacs. Donc vous pouvez voir là, j'ai, euh, une petite diapositive d'un document qui indique qu'en 1954, ce Namru quatre, cette unité de recherche médicale navale a été le tout premier laboratoire à isoler le virus de la grippe. Et, et puis il est dit qu'ils ont utilisé le. C'était idéal car ils avaient un grand centre d'entraînement des recrues, avec des membres arrivant de tous les États-Unis, et on s'attendait essentiellement à ce que les troupes connaissent périodiquement des épidémies de maladies respiratoires. Ils faisaient donc des expériences sur les troupes et ont découvert le virus de la grippe et les vaccins pour l'accompagner.

[01:12:14] Del Bigtree

Donc, seulement huit ans après le développement du CDC, vous avez un groupe créé par les Rockefeller, vous savez, que nous voyons. Je veux dire, nous pourrions parler de la façon dont Rockefeller a détruit la chiropratique et l'homéopathie, a voulu tout transférer vers des médicaments et des produits pharmaceutiques à base de pétrole, le cœur de l'industrie pharmaceutique. Mais ce sur quoi vous semblez tomber, c'est qu'il a utilisé la Marine pour dire, allez trouver des agents pathogènes. Et puis une fois que nous trouvons un agent pathogène, nous allons immédiatement commencer à travailler sur cette idée de vaccin. C'est donc presque comme ce que nous observons avec l'hantavirus. Faisons en sorte que vous ayez peur de quelque chose. Je plaisantais avec Jefferey en disant que peu importe si seulement dix personnes en meurent. Nous fabriquerons un vaccin et ferons en sorte que tout le monde en ait peur. Ce qui est un peu le monde à l'envers. Genre, aviez-vous un problème ou avons-nous fabriqué un problème puis fabriqué un produit en même temps ?

[01:13:13] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui, je trouve que c'est vraiment intéressant. J'aimerais donc avancer de quelques décennies maintenant, de plusieurs décennies jusqu'à l'hantavirus. Euh, et regardons le, euh, centre collaborateur sur les fièvres hémorragiques, euh, si nous pouvions l'afficher.

[01:13:28] Del Bigtree

Ça existe vraiment ? Génial.

[01:13:30] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui. Euh, alors.

[01:13:32] Del Bigtree

Merveilleux.

[01:13:32] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Le CDC possède un groupe appelé la Branche des agents pathogènes spéciaux viraux, qui est la division des agents pathogènes à haute conséquence et de pathologie. Désolée.

[01:13:43] Del Bigtree

Ouais. Pathologie.

[01:13:44] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Pathologie, euh, Centre national des maladies infectieuses zoonotiques émergentes. Euh, et c'est le Centre pour le contrôle et la prévention des maladies. Et nous y avons deux directeurs, le docteur Joel Montgomery et le docteur Christina Spiropoulou. Il semble donc avoir un passé militaire. Il était capitaine et a travaillé au NAMRU-6 au Pérou, où ils ont une unité de zoonose. Expérimentation animale. Et il y a aussi une expérimentation animale intensive en cours à Atlanta, au CDC, où ils ont un laboratoire de niveau maximal pour les risques biologiques et armes biologiques. Et donc, euh, les deux chefs de ce département, Montgomery et Spiropoulou, ont de nombreuses publications, euh, examinant, vous savez, la recherche animale avec des singes et, euh, des souris, des rats, des cobayes et ainsi de suite, étudiant tous ces pathogènes très, très rares, comme ils les appellent, euh, vous savez, la fièvre de Lassa, la fièvre de Crimée-Congo, euh, l'hantavirus, euh, vous savez, Marburg, la variole du singe, toutes ces choses font partie de leur, euh, répertoire d'articles de recherche. Cela pose donc des questions très importantes sur les origines des maladies et, en effet, des virus. Euh, cela suggère certainement que ce que nous avons vécu sous le nom de pandémie de Covid n'était pas une pandémie, euh, mais plutôt un, euh, un moyen d'introduire, euh, des vaccins, euh, si on peut les appeler des vaccins, dans la biologie des gens.

[01:15:45] Del Bigtree

Euh, suggérez-vous que ces virus, je veux dire, penchez-vous maintenant vers l'idée que ces virus pourraient ne pas exister réellement ? Ou est-ce que la façon dont nous décrivons les virus, comme le pathogène que vous et moi allons propager et respirer, parce que, vous savez, j'ai entendu des gens dire que la seule façon de propager un pathogène, c'est de l'injecter à tout le monde.

[01:16:07] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Je pense que cela soulève certainement des questions et cela justifie, vous savez, d'examiner cette, cette infrastructure et de voir qu'il y a une réaction en chaîne. Vous avez une organisation comme les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies. Euh, vous savez, avec ces laboratoires qui trafiquent et ajoutent des morceaux de matériel génétique. Euh, et puis, euh, et ils viennent de banques, vous savez, de banques de gènes privées et tout ça. Ils mélangent tout cela et appellent ça un virus. Et puis et ils préparent ces vaccins pour ceux-ci. Je veux dire, vous savez, j'ai fait mes études il y a de nombreuses années et j'appréciais mes cours de microbiologie et de virologie. Mais il n'y avait, il n'y avait jamais toute cette gamme de, euh, de virus qui semblent avoir surgi depuis, vous savez, et il semble y avoir un nouveau virus chaque jour. Ce qui m'amène à, à un autre point, l'Université Johns Hopkins a eu, a été un centre collaborateur pour l'épidémiologie et l'évaluation des vaccins. Euh, et, euh, et dont, et les termes de cet accord étaient de soutenir, euh, et, euh, de soutenir le programme de vaccination 2030 de l'OMS. Or, le programme de vaccination 2030 de l'OMS vise en fait à, pour ainsi dire, correspond à ce que, ce que vous avez montré plus tôt avec Jefferey Jaxen, à savoir que, euh, vous savez, des injections, euh, pour les adultes aussi. Eh bien, ce sont, ce sont des injections du berceau au tombeau. Fondamentalement, ils disent que les vaccins sont importants pour chaque phase de votre vie et ils ont 500 vaccins au programme ou non. Je ne sais pas s'ils veulent dire que chacun devra les recevoir individuellement, mais ils ont, ils prévoient d'avoir une bibliothèque de 500 vaccins d'ici 2030. Et c'est ça, le programme de vaccination 2030. Et c'est encore une fois, Johns Hopkins.

[01:18:09] Del Bigtree

Donc, je veux dire, j'ai prévenu les gens, c'est l'avenir. Ces fous veulent vous vacciner contre, vous savez, tous les virus et bactéries de la planète Terre. Euh, et qui a besoin de 500 vaccins ? Qui en avait besoin d'un seul ? Nous n'en sommes qu'à 17 pour le moment et ce n'est pas fini. De mon point de vue, cela ne semble faire que des dégâts. Le travail que nous avons accompli, la science que nous avons faite. Mais c'est intéressant quand vous en parlez, je veux dire, je sais que j'ai des gens dans ce public en ce moment qui, vous savez, sautent au plafond en disant que ça y est. Dell, c'est ça ? Vous savez, nous y sommes. Il n'y a pas de théorie du terrain viral, tout cela. Je ne fuis pas cette conversation. Et je dois dire, vous savez, quand vous m'y faites penser. L'hantavirus, comme la blague que je fais avec Jefferey, il ne peut que, quoi qu'il fasse, quelle que soit la façon dont il se propage, disons qu'il résonne et qu'ils ne le respirent pas. Ils ont juste capté l'onde de l'autre d'une manière ou d'une autre. Et si c'est ce que certaines de ces personnes disent qu'il se passe, je suis sûr que j'aurais tout aussi peur d'être coincé sur un bateau, que je résonne avec quelque chose ou que je respire quelque chose venant d'eux, mais ça ne tue et ne semble se propager qu'à quatre personnes, peut-être 6 ou 7. C'est infime, mais vous avez la Corée du Nord, pour aller dans votre sens, qui fabrique un vaccin. Et s'ils s'en sortent, je crois que je continue à m'inquiéter des gains de fonction que Ralph Baric combine pour essayer de créer quelque chose qui se propage. Mais ce qui me fait réfléchir, c'est que la maladie qui se propage le plus rapidement, c'est au moment où vous pouvez convaincre tout le monde de s'injecter cet agent pathogène, n'est-ce pas ? Si je peux vous faire avoir peur des sept. Mais je peux faire en sorte que 7 milliards de personnes se l'injectent parce qu'ils nous inquiètent à ce sujet. Sept. Alors je viens juste de créer la propagation la plus rapide, mission accomplie. Si j'essaie, vous savez, d'avoir des maladies, vous savez. C'est vrai.

[01:20:03] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Le vaccin est l'agent pathogène.

[01:20:04] Del Bigtree

C'est l'agent pathogène qui est fascinant et, et qui relie effectivement plusieurs points.

[01:20:14] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui. Euh, et je, et je pense, vous savez, il faut, euh, vous savez, rendre hommage à des médecins comme le Dr Sam Bailey et Mark Bailey en Nouvelle-Zélande parce qu'ils sensibilisent à cela depuis longtemps. Et certainement pour moi-même, j'ai gardé les choses en équilibre et juste, vous savez, essayé de penser, comment est-ce possible ? Comment comprenons-nous cela ? Mais ce que le travail de Lucinda a montré, c'est qu'il fournit le comment. Comment ils ont pu faire cela. Et c'est de longue date en collaboration avec l'armée. Euh, et, et ces bailleurs de fonds privés, ces donateurs privés sont maintenant le CDC et la FDA. Et juste pour terminer l'histoire, en fait avec le, si vous pensez au CDC, euh, euh, présentant le matériel de référence, euh, et à envoyer en utilisant son, son infrastructure et sans oublier leurs brevets également liés à tous ces produits qui sont développés par ces institutions. Euh, il y a le centre de la FDA pour, pour les produits biologiques et la recherche, euh, l'évaluation, je pense l'évaluation et la recherche. Et je pense que c'est, euh, WHOCC289. Peut-être pourriez-vous l'afficher. C'étaient eux, ce sont eux qui ont approuvé tout pour le monde.

[01:21:39] Del Bigtree

Donc la FDA l'a fait.

[01:21:41] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui. Donc, vous savez, parce que le.

[01:21:43] Del Bigtree

Peter Marks, regardez ça. Regardez qui est le directeur et le chef là-bas. Peter Marks en fait partie. Pensez-vous qu'il voulait trouver un problème avec le vaccin qu'ils essayaient d'injecter à tout le monde ? Je veux dire, ça juste.

[01:21:54] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Il a dit en 2021, il a dit, je suis la personne de contact de la FDA pour les vaccins contre le Covid. Nous nous assurerons qu'ils sont sûrs et efficaces.

[01:22:04] Del Bigtree

Oui, oui.

[01:22:05] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Et puis ils sont allés et ont approuvé, euh, vous savez, ou ont approuvé sous condition celui de Pfizer. Et ils ont approuvé Comirnaty avec, euh, avec, et ils ont juste dit, ce sont les mêmes vaccins.

[01:22:17] Del Bigtree

Ils ne sont pas totalement différents.

[01:22:18] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Mais, mais ça ne vraiment, mais en fait, vous savez, le, le, le, ça rend tout cela dénué de sens et inutile de toute façon de débattre de tout ça. Maintenant, euh, ce que nous devons faire, c'est nous concentrer sur, sur la façon dont cela a été, euh, dont cela a été mis en œuvre et, et ne pas seulement regarder les têtes. Il est très facile de regarder les têtes et de dire. Et parce qu'ils, ils, ils font tourner leurs têtes, ils les déplacent. Vous savez, ceux qui ont, qui ont fait leur temps alors.

[01:22:47] Del Bigtree

Ouais, ils ont des branches partout. Mais je suis sûr que vous pourriez en couper une. Ça n'aura pas d'importance.

[01:22:52] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Ouais. Ce que nous devons vraiment faire, c'est regarder, vous savez, ce n'est pas une seule personne qui a, qui a fait tout ça. Il y a un grand nombre de personnes qui travaillent dans ces laboratoires, qui expérimentent sur ces millions d'animaux qui sont abattus chaque année pour la production de vaccins. Et et donc nous devons regarder à chaque niveau. Et nous avons maintenant besoin d'une enquête approfondie et minutieuse pour, vous savez, si le personnel administratif à tous les niveaux, le personnel du laboratoire, nous devons comprendre comment cela s'est produit pour que cela ne se reproduise plus jamais, parce que clairement ils ont toute une série de ce qu'ils appellent des virus, euh, à leur disposition qu'ils prévoient d'utiliser pour, vous savez, continuer à faire de ces trucs de pandémie un racket. And we need now to have deep and thorough investigation to, you know, if the administrative staff at all levels, the lab staff, we need to understand how this has happened so that it can never happen again, because clearly they have a whole lot of what they call viruses, um, at their disposal that they're planning to to, you know, keep these pandemic things going as a racket.

[01:23:45] Del Bigtree

Ils prévoient de nous injecter. Avez-vous une idée du pourquoi ?

[01:23:48] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Eh bien, il y a certainement une idéologie associée à cela, et c'est une idéologie eugéniste. Henry Kissinger a dit que si vous pouvez amener les gens à accepter la vaccination forcée et obligatoire, vous pouvez les amener à tout accepter. C'est donc vraiment un programme anti-humain et l'idée de nous rabaisser tous. Et et c'est un programme de contrôle en fait, vous savez, il s'agit de contrôle, de pouvoir absolu.

[01:24:13] Del Bigtree

Vous faites un travail tellement incroyable. Le Conseil mondial de la santé est brillant. Et je sais que quand je vous ai parlé, genre je ne veux pas être appelé le chef de tout ça ou quelque chose comme ça, parce qu'il s'agit vraiment de diversifier et de décentraliser le pouvoir au lieu de... Donc votre réaction envers l'OMS. ce n'est pas une chose singulière. Nous devons juste, vous savez, tous commencer à travailler dans ce sens, mais il faut des fonds pour faire le travail. Alors, y a-t-il un moyen, si les gens veulent faire un don pour le travail que vous faites, les enquêtes que vous menez ?

[01:24:41] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui. Je veux juste souligner que Lucinda Van Buren a produit ce travail bénévolement pour le monde, euh, en y consacrant tout son temps ces dernières années, sans être payée un centime pour cela. Et il y a une énorme quantité de travail qui reste à faire parce que nous pouvons procéder sujet par sujet. Nous pouvons examiner les fièvres hémorragiques virales. Il y a tous ces pays avec différents, euh, centres collaborateurs. Ils ont de l'eau, ils ont toutes sortes de choses. Nous avons besoin de soutien. Nous avons besoin d'un vrai soutien approprié, vous savez, hum, et, euh, et, hum, nous avons aussi besoin, euh, nous avons besoin d'attention. Nous avons besoin de personnes comme, euh, Aaron Siri et, hum, et, euh, Robert F Kennedy Jr et nous avons besoin de leur temps. Nous devons informer les personnes qui, hum, réalisent que le système a été corrompu de l'intérieur. Ouais. Et nous pouvons vous aider. Nous pouvons vous briefer. Alors s'il vous plaît, appelez-nous. Vous pouvez m'envoyer un e-mail directement à tess à l'adresse World Council for health.org.

[01:25:53] Del Bigtree

C'était fou.

[01:25:54] Del Bigtree

Le voici, tout le monde. World Council for health.org. Euh, vous pouvez faire un don tout en haut, il y a un bouton et, euh, vous avez cette incroyable conférence à venir. Je vais, hum, aider à animer. Euh, parlez-moi un peu de ça.

[01:26:10] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui, eh bien, il y a un meilleur moyen. Je veux dire, si vous avez écouté tout ce que j'ai dit jusqu'à présent, vous savez qu'il y a un meilleur moyen. Et c'est notre slogan depuis 2022 et nous nous y tenons. C'est donc une conférence Une Meilleure Voie. Vous avez déjà assisté à nos conférences B2B. Vous avez apporté de si merveilleuses...

[01:26:25] Del Bigtree

La célèbre dispute entre moi et Geert Vanden Bossche, qui restera tristement célèbre, a eu lieu lors d'une conférence Une Meilleure Voie.

[01:26:32] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Une dispute ? Nous ne nous disputons pas. Nous valorisons les différentes perspectives. Cela fait partie de...

[01:26:37] Del Bigtree

En effet.

[01:26:38] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Cela fait partie de nos principes. Mais nous aimons une bonne discussion et un bon débat.

[01:26:42] Del Bigtree

Une bonne prise de bec.

[01:26:43] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui. Mais nos conférences sont vraiment inspirantes. Elles sont axées sur les solutions. Et vous avez peut-être entendu maintenant que l'O.M.S. a un message pour les entreprises. Eh bien, nous avons un message pour les groupes de défense des droits au niveau local et les experts, euh, divers praticiens de la santé qui ont été réduits au silence pendant, pendant des lustres. Et nous avons vraiment la programmation d'intervenants la plus incroyable. Nous avons six panels. Vous êtes le premier jour en tant que maître de cérémonie. Oui. Et nous avons le deuxième jour. Nous avons Bret Weinstein, Weinstein. Et le premier jour, nous avons ce panel des plus incroyables, qui compte le Dr Bryan Ardis et Jan Jekielek. Tous deux avec des perspectives très intéressantes. Et je dois dire que l'une des choses les plus intéressantes qui soit ressortie d'une autre de ces choses intéressantes est ressortie de cette enquête de la section de l'OMS est le nombre de, euh, sang, venin de serpent, rage, euh, et d'autres types de collaboration. Des sujets, devrais-je dire, qui en fait, si vous connaissez le travail de Brian Artiss, le Dr Artis a dit que la protéine spike est très similaire au venin de serpent. Et, vous savez, il le présente manifestement. Euh, je ne me souviens pas du nom des deux serpents. Mais de toute façon, c'est très convaincant. Et il s'est certainement tenu à ses recherches à ce sujet. En regardant les centres collaborateurs de l'OMS, vous pouvez voir qu'ils ont des intérêts et que ce sont des sujets qu'ils ont des centres, euh, qui examinent. Donc, euh, encore une fois, vous savez, vous pouvez voir les choses s'assembler avec le travail. De toute façon. Je sais que nous sommes censés parler de la conférence, alors faites-le moi savoir.

[01:28:29] Del Bigtree

Mais. Mais donc les panels, ces conversations vont probablement aller vraiment en profondeur avec des perspectives qui ont été là. Brian Ardis a eu des hypothèses incroyables et a exposé des informations vraiment essentielles. Et beaucoup de gens que je connais, beaucoup de gens qui mettent des patchs à la nicotine, vous savez.

[01:28:48] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Oui.

[01:28:48] Del Bigtree

Et il y a le travail qu'il a mis là.

[01:28:50] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Et il y a un très grand nombre de centres collaborateurs qui se penchent sur la lutte antitabac, ce qui est aussi un contrôle de la nicotine très intéressant. Donc ils ne veulent pas que les gens reprennent de la nicotine, vous savez, euh, ils ont mis en place tout un système pour surveiller et contrôler la nicotine. Donc c'est très, très intéressant. Et nous discuterons de toutes ces nouveautés et surtout de solutions. Et vous savez, nos conférences sont vraiment, vraiment, les intervenants n'ont pas beaucoup de temps. Ils ont très peu de temps et doivent faire passer leurs idées sur les solutions. Et ensuite, et ensuite une discussion. Et nous prenons quelques questions du public. Nous encourageons donc vraiment les gens à venir. C'est à Providence, Providence, dans le Rhode Island. C'est notre première conférence aux États-Unis, donc c'est super excitant pour nous. Organisée par notre équipe du Conseil Mondial de la Santé de la Nouvelle-Angleterre. Nous avons donc hâte de les présenter à tout le monde. Et euh.

[01:29:44] Del Bigtree

Et nous avons une réduction Highwire pour tout le monde, si vous, euh, voyons, comment ça marche ? Highwire dix. Donc je suppose que si vous tapez Highwire dix, vous obtenez une réduction de 10 % pour, euh, assister à cette incroyable conférence et voir ce programme. Je veux dire, regardez tous ces gens. C'est vraiment impressionnant.

[01:30:01] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Ouais. Je veux dire, et toutes ces personnes nous offrent leur temps gratuitement. Ils ont 15 minutes, vous savez, sous les projecteurs seuls, puis ils participent à un panel. Donc je pense que c'est vraiment un témoignage de, euh, vous savez, la marque que nous avons créée, vous savez, c'est le Conseil Mondial de la Santé et la meilleure voie, vous savez, c'est vraiment un mouvement, la marque 'better way' est vraiment, nous savons tous qu'il y a une meilleure voie. C'est, vous savez, c'est.

[01:30:26] Del Bigtree

Il vaut mieux qu'il y en ait une.

[01:30:28] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Donc nous allons la co-crée ensemble. Ce n'est pas, ce n'est pas quelque chose où nous allons dire, voilà. C'est plutôt, co-créons-la. Euh, et, euh, ouais, je pense qu'il y avait autre chose.

[01:30:40] Del Bigtree

Des appels à l'action ou quelque chose que vous, vous savez, pour notre public, vous savez, qui regarde en ce moment, je pense que parfois, on a l'impression que c'est tout simplement hors de ma portée. Que puis-je faire d'autre à ce sujet à part soutenir le travail que vous faites ?

[01:30:51] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Il y a une bien meilleure voie. Vous connaissez une meilleure voie. Choisissez simplement une chose qui, selon vous, est une meilleure voie. C'est peut-être la nourriture, vous savez, la nourriture biologique, peu importe ce que c'est. Euh, vous pouvez, vous pouvez contribuer à une meilleure voie en faisant la chose qui vous passionne, la chose que vous aimez vraiment faire. Vous savez, il y a tellement de gens qui sont malheureux et inquiets, et si vous choisissez simplement une chose que vous aimez vraiment faire, alors vous serez déjà sur le chemin d'une meilleure voie et de la cocréation d'un monde meilleur avec nous tous. Je viens de me rappeler ce que je voulais dire. Vous n'êtes pas obligé d'être à la conférence en personne. Nous avons, euh, en ligne, nous la diffusons en direct.

[01:31:25] Del Bigtree

D'accord.

[01:31:25] Tess Lawrie, MD, PHD, Co-Founder, World Council for Health

Donc oui, donc nous voulons que tout le monde soit là. C'est juste, euh, vous savez, ce sont deux jours formidables où vous, où vous, si vous ne pouvez pas venir en personne, vous pouvez regarder en ligne et vous pouvez regarder un panel à la fois, inviter vos amis, faire un barbecue, lancer la conversation. Vous savez, c'est vraiment un merveilleux, euh, c'est un merveilleux événement. Je ne saurais, euh, trop encourager les gens à trouver un moyen d'être là, que ce soit en personne ou en ligne. Et nous avons un dîner de gala incroyable si vous y allez en personne, car nous avons de la musique live avec Joseph Arthur et Mel Gabriel.

[01:31:57] Del Bigtree

Cela semble merveilleux. Tess, merci pour tout le travail incroyable que vous avez accompli au fil des ans. Euh, vous apportez une telle lumière à cette conversation et cela peut sembler sombre, mais je suis d'accord, si tout le monde fait simplement la chose qu'il est guidé à faire, alors nous emmenons vraiment ce monde vers un endroit meilleur. Donc, si vous êtes intéressé, que ce soit pour regarder en ligne ou aller à Providence, Rhode Island, voici à quoi ressemblera la conférence.

[01:33:06] Del Bigtree

Eh bien regardez, des choses incroyables se produisent. Vous savez, c'est une c'est une bataille, n'est-ce pas ? C'est une bataille. Nous sommes en plein dedans maintenant. Nous tenons vraiment bon pour l'avenir de nos enfants, de nos petits-enfants. Et, vous savez, comme le disent les Amérindiens, pour sept générations à venir. La conférence Better Way serait un excellent moyen de se connecter avec des orateurs exceptionnels sur place. Euh, ce n'est pas une émission internationale. The HighWire est regardé dans des pays du monde entier, et je veux vraiment venir à votre rencontre, c'est pourquoi j'ai accepté de voyager plus que d'habitude, surtout parce que nous avons ce formidable outil avec ce film, An Inconvenient Study, qui a maintenant été vu par plus de 100 millions de personnes dans le monde. Nous allons organiser quelques projections. Je vais être en Italie. Donc si vous êtes en Italie et que vous regardez l'émission ou que vous y avez des amis. Nous sommes en Italie du 20 au 28 mai. Voici ces dates. 21 mai à Milan. 22 mai à Padoue. Nous sommes à Rome. 24 mai. Euh, vous devriez absolument y jeter un œil. Et puis presque immédiatement après, je me rends en Pologne du 5 au 6 juin, et regardez à quel point c'est serré. Ensuite, du 6 au 8 juin, j'ai un vol rapide et beaucoup d'interventions là-bas. Je serai au Japon du 20 au 21, puis à Aruba les 1er et 2 juillet pour des conférences. Euh, si l'une de ces dates vous intéresse, nous vous en avons montré quelques-unes, mais assurez-vous simplement de suivre mes réseaux sociaux.

[01:34:41] Del Bigtree

Je vais vous tenir au courant au fur et à mesure que j'obtiens des détails sur ces dates qui se précisent en ce moment. Je partagerai cela avec tous les autres sujets amusants dont je parle. Donc, @DelBigtree est le moyen de me suivre sur tous mes réseaux sociaux. Mais vous savez, vous devriez aussi regarder @HighwireTalk, @HighwirePlus et @DelBigtree. Abonnez-vous à notre chaîne YouTube. Nous sommes de retour sur YouTube. Euh, nous adorerions que vous vous abonniez tous. Voyons juste combien de temps ça va durer. Pourquoi ne pas voir si nous pouvons mettre tellement de pression qu'ils devront se demander s'ils doivent nous annuler à nouveau. Bref, euh, il y a, vous savez, je veux juste dire que la politique, c'est la politique, n'est-ce pas ? Et ce n'est pas une émission politique. Notre but, c'est, vous savez, de nous exprimer, de vous montrer ce qui existe, de montrer ce à quoi nous sommes confrontés. Faire des médias. Nous nous impliquons et essayons de faire une différence. Nous sommes là pour être des militants. Nous essayons de vous inspirer à vous lever le matin. Et comme l'a dit Tess, faites ce que vous vous sentez guidés à faire, car chacun de nous, je crois, a un talent spécial qui est particulièrement nécessaire en ce moment. Euh, et en ce moment précis. Mais quand nous regardons la politique actuelle, ils vont essayer de nous diviser.

[01:35:54] Del Bigtree

Ils vont essayer de nous faire ressentir de la peur. C'est ce que font les médias. Tout comme ils nous font peur avec un problème qui a tué trois personnes. Peut-être pour vendre un vaccin à 7,2 milliards de personnes. C'est comme ça qu'ils pensent, et ils sont doués pour ça. Donc, chaque fois que vous vous surprenez à céder à la panique sur un bateau de croisière ou à croire à la division entre Robert Kennedy Jr et Donald Trump. Prenez une minute. Asseyez-vous. Faites le silence en vous. Bien sûr, il y a toujours la possibilité que ce soit vrai. Peut-être que trois personnes sont vraiment mortes. Peut-être que 11 sont en danger. Peut-être que les jours de Robert Kennedy Junior sont comptés au sein du gouvernement. Mais tout au long du chemin, nous avons simplement fait de notre mieux à chaque instant et gagné du terrain. C'est tout ce que l'on peut faire dans la vie. Vous savez, j'y ai pensé l'autre jour, surtout en partant. Je l'ai peut-être déjà dit en quittant Washington, D.C. après une semaine incroyable, les gens diront, eh bien, c'est quoi le plan, Del ? Comment cela va-t-il fonctionner ? Ou jusqu'où cela va-t-il aller ? Ils l'ont demandé à Vani Hari et à moi, et tout le monde se demandait ce qu'on pouvait attendre du rassemblement ? Ce qui va se passer à cause de cela. Euh, tout ça, c'est comme demander à un surfeur, vous savez, s'il peut rendre les vagues plus grosses aujourd'hui ? Est-ce que ce sera une vague de dix pieds, de trois pieds ou de cinq pieds ?

[01:37:13] Del Bigtree

Vous savez, la seule chose que nous puissions faire en tant que surfeurs, c'est de surfer sur cette vague du mieux possible, quelle que soit sa taille. C'est peut-être une vague de 18 mètres. J'irai chercher une planche plus petite. Ou peut-être que c'est une petite vague. Nous prendrons un longboard. Mais d'une manière ou d'une autre, nous allons remporter la victoire. Alors pendant que nous avons Robert Kennedy Junior, profitons-en. Mais quiconque essaie de vous dire que la fin de Robert Kennedy Junior ou la force qu'il a au sein du gouvernement définit ce qu'est MAHA, comme si MAHA pouvait être défini. MAHA, c'est vous. MAHA, c'est votre frère. C'est votre sœur, c'est votre enfant. MAHA, c'est être en bonne santé. Et peut-être que si vous voulez l'appeler autrement, parce que le nom semble trop proche de MAGA, faites-le. C'est la liberté médicale. C'est la liberté, un point c'est tout. C'est la souveraineté corporelle. Mais peu importe ce qui se passe à Washington, D.C., ils ne vont pas nous l'enlever. Ils ne nous diviseront pas. Nous restons ici. En fait, nous grandissons chaque jour. Donc, peu importe ce que les journaux veulent rapporter sur ce que font les politiciens, ce ne sont que des politiciens et ils travaillent pour nous. Qu'ils soient Démocrates, Républicains ou libertariens, ce sont nos employés. Ne l'oubliez pas et agissez en conséquence. Je vous donne rendez-vous la semaine prochaine sur The HighWire.

END OF TRANSCRIPT